Pr 5943

ISSN 0002-5208

Tome 17 **janvier-mars 1992** Fasc. 5

ALEXANOR

Revue française de Lépidoptérologie

(Publication trimestrielle)

BIBL. DU MUSEUM PARIS

10 AVR. 1992

45, rue de Buffon

F-75005 PARIS

DIRECTEUR : Gérard Chr. Luquet
COMITÉ DE LECTURE : G. Bernardi, J. Bourgogne, C. Dufay, R. Essayan, Chr. Gibeaux, C. Herbulot, P. Leraut, J. Lhonoré, P. Viette
Dessinateurs et conseillers pour l'illustration : Gilbert Hodebert et Christian Jacquard

---

ABONNEMENTS 1992

(quatre fascicules)

France ..... **210 F** **Étranger** ..... **220 F**

Les chèques doivent être libellés au nom de la revue *Alexanor*, 45, rue de Buffon, F-75005 Paris ; compte de chèques postaux : **Paris 17 476 09 F.**

Les abonnements partent du début de chaque année ; tout abonnement pris en cours d'année donne droit à la totalité des fascicules de l'année. **Les renouvellements sont dus en janvier.** Le réabonnement s'effectuant **par tacite reconduction**, les lecteurs qui ne désirent pas renouveler celui-ci sont priés de nous faire parvenir une **lettre de résiliation** avant le 31 janvier dernier délai.

EN VENTE AU SIÈGE DE LA REVUE
(Port en plus)

Alexanor (années 1959 à 1991). L'année	**France** ...	**210 F**	**Étranger**	**220 F**
Entomologica gallica (4 fascicules 1984)	**France** ...	**140 F**	**Étranger**	**160 F**
Entomologica gallica (Tome 2, 1990-1991) ...	**France** ...	**190 F**	**Étranger**	**200 F**
Liste des Lépidoptères de France, Belgique et Corse, par P. Leraut				**300 F**
Liste des abonnés à Alexanor (édition 1983)				**50 F**
Liste des Lépidoptères de Corse, par Ch. Rungs				**150 F**
Tables et Index d'Alexanor 1959-1988				**200 F**

COMITÉ DE DÉTERMINATION

Les spécialistes dont les noms suivent acceptent de déterminer les matériaux qui leur sont soumis mais seulement après entente préalable. Nous rappelons qu'il est d'usage d'offrir au déterminateur, s'il le désire, une partie du matériel communiqué, en remerciement pour son travail.

Coleophoridae paléarctiques : G. Baldizzone, Via Manzoni 24, I-14100 Asti, Italie.

Erebia : P. Willien, 9, Rue du Belvédère, F-05300 Laragne.

Macropsychides afro-tropicales : J. Bourgogne, Muséum d'Histoire Naturelle, Laboratoire d'Entomologie, 45, Rue de Buffon, F-75005 Paris.

Noctuidae paléarctiques, Plusiinae du globe : C. Dufay, 18, Avenue Paul-Doumer, F-69630 Chaponost.

Nymphalidae sud-américains : H. Descimon, Université de Provence, Laboratoire de Zoologie, Place Victor-Hugo, F-13331 Marseille Cédex 3.

Pieridae et Lycaenidae paléarctiques ; Pieridae, Nymphalidae, Danaidae afro-tropicaux : G. Bernardi, 45, Rue de Buffon, F-75005 Paris.

Pterophoridae paléarctiques : L. Bigot, Université d'Aix-Marseille III. Faculté des Sciences et Techniques de Saint-Jérôme, Laboratoire de Biologie animale (Écologie), Avenue de l'Escadrille Normandie-Niémen, Case postale 331, F-13397 Marseille Cédex 13.

Rhopalocères himalayens et chinois, notamment **Parnassius** et **Colias** ; **Zygaena non européens** : J.-Cl. Weiss, 2, Place G. Hocquard, F-57000 Metz.

Saturniidae américains : C. Lemaire, La Croix des Baux, F-84220 Gordes.

Satyrinae d'Afrique tropicale : M. Condamin, 17, Boulevard de Riquier, F-06300 Nice.

Scythrididae ouest-paléarctiques : J.-M. Courtois, 6, Chemin des Lavandières, Lorry-lès-Metz, F-57050 Metz.

Sphingidae afro-tropicaux, Saturniidae du Cameroun : Ph. Darge, Grande Rue, F-21490 Clénay.

Yponomeutidae, Ethmiidae, Tortricidae et Pterophoridae paléarctiques : Chr. Gibeaux, Résidence «Les Ruches», 17, Rue Bernard Palissy, F-77210 Avon.

ALEXANOR

Revue française de Lépidoptérologie

ISSN 0002-5208

Tome 17 janvier-mars 1992 Fasc. 5

R 5943

BIBL. DU MUSEUM PARIS

Sommaire

Remerciements 258

Trop tard ! 258

X. C. Mérit. Notes sur la forme claire de *Melanargia galathea* Linné en Ardèche septentrionale (Lepidoptera, Nymphalidae, Satyrinae) 259

J. Pagès et **J.-F. Charmeux**. Description d'un Lycène nouveau de Turquie : *Lysandra subtilis* sp. n. (Lepidoptera Lycaenidae) 261

G. Brusseaux et **N. Lavenu**. Redécouverte de *Myelopsis tetricella* D. & S. en Seine-et-Marne (Lépidoptère Pyralidae Phycitinae) 266

B. Dardenne. *Satyrium pruni* L. dans l'Indre et en Haute-Normandie (Lép. Lycaenidae) 267

J. Leblond. Capture de *Xestia agathina* Dup. dans la Manche (Lepidoptera Noctuidae Noctuinae) 271

G. Brusseaux. Contribution à l'inventaire des Lépidoptères de Corse. Trois espèces nouvelles pour l'île (Lép. Noctuidae et Pyralidae) 272

L. Ronkay et **J. Plante**. Une nouvelle espèce de *Dasypolia* Guenée, 1852, de l'Himalaya (Lep. Noctuidae Ipimorphinae) 273

M. Tarrier. S.O.S. Monarques ! (Lep. Nymphalidae Danainae) 276

A. Cama, **J.-P. Chambon** et **Chr. Cocquempot**. Étude faunistique des Lépidoptères de l'Indre-et-Loire (suite) (Heterocera Tortricidae) 277

G. Chr. Luquet. Informācija mūsu latviešu kolēģiem 284

G. Chr. Luquet. Informacija mūsų lietuvių kolegoms 284

G. Baldizzone et **J. Nel**. *Coleophora absinthivora* Baldizzone, 1990, espèce nouvelle pour l'Espagne, et description de la femelle (Lepidoptera Coleophoridae) 285

Mme S. Kummerer. Henri-Émile KUMMERER (1924-1991) 288

M. Savourey. Inventaire des Lépidoptères du département de la Savoie. Appel à collaboration 290

Th. Laugier. Une localité intéressante de la vallée du Haut-Verdon : le hameau de Chaumie (commune de Colmars-les-Alpes, Alpes-de-Haute-Provence) (Lepidoptera Rhopalocera) 291

Office Pour l'Information Éco-entomologique. Une épinglette («pin's») au sigle de l'O.P.I.E. 298

M. Tarrier. Protection des Lépidoptères en Espagne. 1. Vu du sud 299

J. L. Yela and **L. Ronkay**. On the identity of *Pseudohadena indigna* (Christoph, 1887) and on the presence of *Pseudohadena commoda* (Staudinger, 1889) in the Iberian Peninsula (Lepidoptera, Noctuidae, Amphipyrinae) 303

J.-M. Courtois. *Agriphila selasella* Hübner, 1813, espèce nouvelle pour la Lorraine (Lep. Crambidae Crambinae) 307

X. C. Mérit. Notes de chasses dans le département de la Drôme. *Cupido minimus* Fuessly et *Melanargia occitanica* Esper (Lep. Lycaenidae, Nymphalidae) 309

Suite du sommaire page 258

Bibliothèque Centrale Muséum

3 3001 00226552 7

J. Rémy. In memoriam. Docteur Gabriel VEYRIRAS (1921-1991) 311
Ph. Aubry. Lastat. Outils pour l'Entomologiste (annonce) 312
G. Chr. Luquet. Remarques faunistiques préliminaires sur les *Micropterix* du Mont Ventoux. Deuxième capture française de *M. osthelderi* Heath. Quatorzième contribution à l'étude du peuplement en Lépidoptères du Mont Ventoux (Vaucluse) (Lepidoptera Micropterigidae) 313
J. Leblond. Découverte de *Dasypolia templi* Thunberg dans la Manche (Lepidoptera Noctuidae Ipimorphinae) 317
J. Louis-Augustin. Stations intéressantes en Espagne de *Neoharpyia verbasci* F. (Lep. Notodontidae) 318
G. Chr. Luquet. Une nouvelle localité de *Stenoptilia plagiodactyla* Stt. : le col du Galibier (Hautes-Alpes/Savoie) (Lepidoptera Pterophoridae Platyptiliinae) 319
G.I.R.A.Z.-Zygaena. Cartographie des Zygaenidae de France / For a cartography of French Zygaena / Kartographie der Zygaeniden Frankreichs (Lepidoptera Zygaenidae) 320

Remerciements

Nous tenons à adresser tous nos remerciements les plus sincères à nos nombreux abonnés qui, chaque année, profitent du règlement de leur abonnement pour nous faire part de leurs meilleurs vœux à l'occasion du Nouvel An. Chacun comprendra qu'il ne nous est malheureusement pas possible de répondre individuellement à tous ces témoignages de sympathie. Les collaborateurs d'*Alexanor* n'en sont pas moins très sensibles à ces marques de confiance et d'amitié, et, malgré leur silence, formulent tacitement les mêmes souhaits à l'attention de tous nos lecteurs.

Nous souhaitons également exprimer notre reconnaissance à tous les abonnés ponctuels qui règlent leur abonnement en temps et heure, allégeant le fonctionnement du Secrétariat, ainsi qu'à nos lecteurs qui «arrondissent» substantiellement le montant de leur cotisation, contribuant, par leurs dons généreux, à l'amélioration constante de la qualité d'*Alexanor*.

Trop tard !

Mais il reste encore de nombreux distraits ... Comme nous l'avions indiqué dans le numéro précédent (p. 194), **l'abonnement 1992 a été majoré de 20 francs (France : 230 FF ; étranger : 240 FF) après le 31 janvier 1992**. L'an prochain, ne vous laissez pas surprendre par le délai fatidique !

LA DIRECTION.

Notes sur la forme claire de *Melanargia galathea* Linné en Ardèche septentrionale

(Lepidoptera, Nymphalidae, Satyrinae)

par Xavier C. Mérit

À l'occasion d'un séjour à La Chirouze (Ardèche), lieu-dit situé à une quinzaine de kilomètres du Cheylard, j'ai pu observer de très nombreux individus clairs de *Melanargia galathea* L. Le 21 juillet 1991, près de 30 % des individus rencontrés montraient un faciès très éclairci. À cette époque de l'année, les mâles étaient déjà bien «passés» ; seules les femelles étaient encore en bon état. En outre, parmi les individus très clairs que j'ai pu observer, j'ai eu la chance de capturer une femelle de la forme *leucomelas* Esp. Malgré des recherches minutieuses, je ne suis pas parvenu à en découvrir un seul autre exemplaire. Le fait mérite d'être signalé.

La zone du Cheylard est suffisamment septentrionale pour exclure l'hypothèse selon laquelle il s'agirait d'hybrides avec *Melanargia lachesis*, comme le fait remarquer A. Coulondre (1990). La présence à La Chirouze d'individus clairs de *M. galathea* vient en tout cas compléter la connaissance de la répartition de ces formes dans le sud de la France.

À titre indicatif, je fais figurer ci-après la liste des Rhopalocères et Zygénides observés durant la même période.

Zygaenidae

Procridinae

225. *Adscita statices* L. — Très commun.

Zygaeninae

256. *Zygaena purpuralis* Brünnich. — Commun.

Papilionidae

Papilioninae

2924. *Papilio machaon* L. — Assez commun. Quelques individus de la forme *rufopunctata* Wheeler ont pu être observés.

2928. *Iphiclides podalirius* L. — Pas rare, çà et là.

Pieridae

Dismorphiinae

2929. *Leptidea sinapis* L. — Commun partout le long du Talaron.

Coliadinae

2934. *Colias australis* Vrty. — Commun.

2935. *Colias crocea* Geoffroy *in* Fourcroy. — Commun.
2938. *Gonepteryx rhamni* L. — Très commun.

Pierinae

2939. *Aporia crataegi* L. — Très commun dès 700 m d'altitude.
2941. *Pieris brassicae* L. — Très commun.
2942. *Pieris rapae* L. — Très commun.
2945. *Pieris napi* L. — Très commun.
2946. *Pontia daplidice* L. — Commun.

Nymphalidae

Nymphalinae

2958. *Azuritis reducta* Staudinger. — Pas rare sur le bord des routes et le long des chemins forestiers.
2965. *Cynthia cardui* L. — Peu commun à cette époque.
2967. *Aglais urticae* L. — Les individus sont «passés» à cette période, mais quelques spécimens en assez bon état sont encore observables dans les endroits plus frais, le long du Talaron.
2972. *Argynnis paphia* L. — Commun.
2974. *Mesoacidalia aglaja* L. — Commun.
2979. *Brenthis daphne* D. & S. — Commun.
2993. *Didymaeformia didyma* Esp. — Commun ; dans cette région vole la sous-espèce *meridionalis* Staudinger.
2995. *Mellicta athalia celadussa* Frhst. — À cette époque de l'année, les individus sont très défraîchis.

Satyrinae

3005. *Melanargia galathea* L. — Très abondant. Vole dans la région la forme dont l'habitus rappelle la sous-espèce *nereus* Frhst.
3023. *Brintesia circe* F. — Très abondant cette année.
3057. *Maniola jurtina hispulla* Esp. — Très commun.
3074. *Pararge aegeria* L. — Peu commun à cette époque, mais beaucoup plus fréquent au mois de septembre. Volent dans la région la forme nominale *P. a. aegeria* L., ainsi que la forme *intermedia* Weisman.

Lycaenidae

Lycaeninae

3095. *Lycaena phlaeas* L. — Commun.
3097. *Heodes virgaureae* L. — Commun.
3098. *Heodes tityrus* Poda. — Commun.

Polyommatinae

3113. *Maculinea arion obscura* Christ. — Peu commun.
3117. *Plebejus argus* L. — Très commun.

Littérature consultée

Coulondre (A.), 1990. — À propos d'une population cévenole de *Malanargia galathea* (Lepidoptera, Nymphalidae, Satyridae). *Alexanor*, **16** (6) : 383-384.

Essayan (R.), 1990. — Contribution lépidoptérique française à la Cartographie des Invertébrés Européens (C. I. E.). XVII. La cartographie des Satyrines de France (*Erebia* non compris) (Lep. Nymphalidae Satyrinae). *Alexanor*, **16** (5) : 291-328.

Leraut (P.), 1980. — Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse. Supplément à *Alexanor*, Paris, 334 p.

30, Avenue G. Dimitrov, F-69120 **Vaulx-en-Velin.**

Description d'un Lycène nouveau de Turquie : *Lysandra subtilis* sp. n.

(Lepidoptera Lycaenidae)

par Jérôme Pagès et Jean-François Charmeux

Au cours de nos chasses en Turquie, nous avons capturé une espèce du genre *Lysandra* qui semble ne se rapporter à aucune espèce actuellement décrite.

Cette espèce a été découverte dans les environs de Refahiye (province d'Erzincan) à l'altitude de 1800 m.

Elle s'apparente à la fois à *L. candalus* par la face supérieure des ailes et à *L. myrrha myrrha* par la face inférieure.

On trouvera ci-après les critères morphologiques permettant de différencier ces espèces.

Les exemplaires de *L. candalus* qui ont servi de point de comparaison proviennent des environs de Bilecik, Eskişehir, Nevşehir et Niğde. Ceux de *L. myrrha myrrha* proviennent des environs de Kızılcahamam et de l'Erçiyes Dağ (province de Kayseri).

Les termes techniques relatifs à la nervation et aux champs alaires sont ceux de Higgins (1991).

Nous dédions cette espèce, entre autres, aux subtiles relations qui soudent les lépidoptéristes de tous les pays.

Description de *Lysandra subtilis*

Mâle

Envergure comprise entre 27 et 29 mm, sensiblement inférieure à celle de *L. myrrha myrrha* (comprise entre 30 et 35 mm) et sensiblement supérieure à celle de *L. candalus* (comprise entre 17 et 24 mm).

Face supérieure

Couleur bleu clair brillant, ressemblant à celle de *L. candalus*, avec toutefois une nuance violacée moins marquée ; la teinte s'apparente à celle de beaucoup de *Polyommatus dorylas*.

La moitié basale de l'aile antérieure est recouverte d'une aire androconiale jaunâtre bien visible, présentant chez certains exemplaires des reflets dorés.

Tache discale généralement absente ; dans un exemplaire sur deux, on devine une ombre résultant de la vision par transparence de la tache discale du revers ; un exemplaire sur dix présente quelques écailles noires à cet emplacement. Chez *L. candalus*, cette tache discale est très souvent présente : c'est d'ailleurs l'un des critères mis en avant dans l'ouvrage de Seitz (1939) pour séparer *L. candalus* et *Polyommatus icarus*. Chez *L. myrrha myrrha*, cette tache est nette et constante.

La bordure noire est fine et régulière comme chez *L. candalus*. Celle de *L. myrrha myrrha* est large ; ce critère permet de séparer aisément ces deux espèces.

Les écailles qui recouvrent les nervures sont noires dans la partie marginale des ailes ; les franges sont blanches.

Les ailes postérieures sont souvent bordées d'une rangée de petites taches marginales noires, comme chez *L. candalus*.

Face inférieure

Elle ressemble à celle de *L. myrrha myrrha*.

Couleur de fond gris-brun, beaucoup plus foncée que chez *L. candalus*. Suffusion basale d'écailles bleu-vert.

Disposition générale des points similaire à celle des autres Lycènes de ce groupe ; les ailes antérieures présentent un point dans la cellule, quelquefois jumelé avec un tout petit point, et un point dans la partie discale de l'espace 1b. Ces points sont vigoureusement dessinés, de grande taille, avec un contour irrégulier, alors qu'ils sont petits et ronds chez *L. candalus*. Ces points sont entourés de blanc de façon très nette : cet entourage blanc est peu net chez *L. candalus*, car il se détache mal sur la couleur de fond très pâle. Les ailes antérieures sont bordées par une rangée de taches marginales foncées.

Aux ailes postérieures, le trait blanc qui relie la région discocellulaire au milieu du bord externe est large et plus net que chez *L. candalus*. La rangée de taches marginales est généralement complète ; les taches sont plus grandes et d'une couleur orangée plus jaune que chez *L. candalus*.

Femelle

Envergure comprise entre 24 et 27 mm, sensiblement inférieure à celle de *L. myrrha myrrha* (comprise entre 30 et 32 mm) et sensiblement supérieure à celle de *L. candalus* (comprise entre 19 et 24 mm).

Face supérieure

Couleur brune, plus foncée que chez *L. candalus*, ne présentant que rarement des écailles bleues. Tache discale toujours présente.

Les ailes postérieures sont bordées par une rangée marginale de points noirs flanqués intérieurement de lunules orangées. Ces dessins sont peu marqués et semblables à ceux de *L. candalus*. Ce motif ne se prolonge aux ailes antérieures que par de très légères macules claires, avec au maximum une vague lunule orangée. Franges brunes.

Face inférieure

Couleur du fond brun-gris, beaucoup plus foncée que chez *L. candalus*. Dessins comme chez le mâle, les points des ailes antérieures étant encore un peu plus gros.

En résumé, le mâle de *L. subtilis* se distingue aisément de celui de *L. myrrha myrrha* par la bande marginale noire des ailes antérieures (face supérieure) plus étroite, et de celui de *L. candalus* par une taille plus grande, et la couleur moins violacée de la face supérieure ; par ailleurs, la nouvelle espèce diffère de *L. candalus* dans les deux sexes par sa face inférieure nettement plus foncée et plus distinctement ponctuée.

Genitalia

Les genitalia des mâles ont été étudiés avec l'aide de Bruno Lambert. Aucune différence n'a pu être mise en évidence entre les genitalia de *L. subtilis* et ceux de *L. candalus* ou de *L. myrrha myrrha*, eux-mêmes très semblables.

Comparaison avec *Lysandra anatolica*

Lysandra anatolica a été décrit par Koçak en 1975. Bien que nous n'ayons pu examiner d'exemplaires de cette espèce, il est possible de la séparer de *L. subtilis* au simple examen de la description originale.

La femelle de *L. anatolica* possède une rangée presque complète de lunules submarginales sur le dessus des quatre ailes, ce qui est clairement indiqué dans la

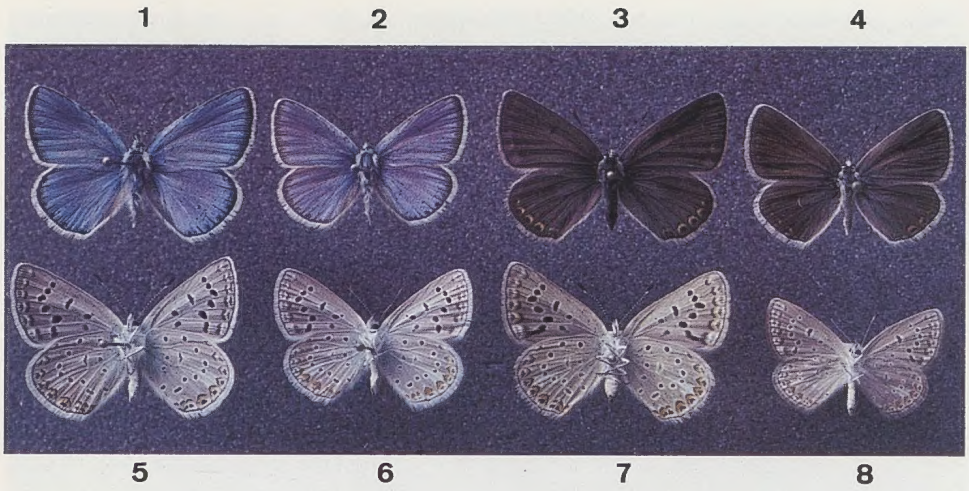


FIG. 1. — Imagos de *Lysandra*. La numérotation se lit horizontalement de gauche à droite. 1, 3, 5 et 7, *Lysandra subtilis*, environs de Refahiye, 19/22-VII-1991. 2, *Lysandra candalus*, environs d'Eskişehir, 3-VIII-1982. 4 et 6, *Lysandra candalus*, environs de Nevşehir, 29-VII-1986. 8, *Lysandra candalus*, environs de Bilecik, 4-VIII-1982.

description originale et nettement apparent sur les représentations qui l'accompagnent. Selon ce critère, mis en avant par KOÇAK pour distinguer *L. anatolica* de *L. candalus, L. subtilis* est tout à fait semblable à *L. candalus*.

Par ailleurs, *L. anatolica* est présenté comme une espèce de haute altitude (2700-2800 m), ce qui ne semble pas être le cas de *L. subtilis*.

Remarques éco-éthologiques

L. subtilis a été découvert dans des biotopes très restreints, ne s'éloignant jamais de plus d'une vingtaine de mètres de la plante nourricière. Cette plante a pu être reconnue sur le terrain grâce à l'observation de femelles en train de pondre, mais n'a pu être déterminée. Il s'agit d'une Légumineuse du genre *Ononis* ou *Astragalus*.

Les biotopes où vole *L. subtilis* sont constitués par des pentes caillouteuses où la végétation est très rare, hormis la plante nourricière. Les mâles se déplacent d'une touffe à l'autre d'un vol très vigoureux, au ras du sol, visiblement à la recherche des femelles. Ils survolent rapidement chaque touffe avant de passer à la suivante. Seul un tout petit nombre d'exemplaires a été trouvé buvant au bord de flaques d'eau voisines ou butinant des Menthes poussant à proximité. Les femelles ont été principalement observées posées sur la plante nourricière, mais aussi butinant des fleurs voisines.

Ces observations sont très différentes de celles que nous avons pu effectuer à propos de *L. candalus*, dont les biotopes sont plutôt des friches et des broussailles, et dont le vol est certes vif, mais ne rase jamais aussi systématiquement le sol.

Matériel examiné

Holotype : mâle (fig. 2), Turquie, province d'Erzincan, environs de Refahiye, 1800 m, 19-22 juillet 1991. Conservé dans la collection du Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris.

Paratypes : 58 mâles et 31 femelles, mêmes données que l'holotype. Tous les paratypes sont conservés dans les collections des auteurs, à l'exception d'un couple au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, et d'un couple dans la collection de Bruno LAMBERT.

FIG. 2. — Biotope où a été découvert *Lysandra subtilis*. Au premier plan, la Légumineuse rampante qui est très vraisemblablement la plante nourricière.

Fig. 3. — Plante nourricière présumée de *Lysandra subtilis*.

Références bibliographiques

Higgins (L. G.), Hargreaves (B.) et **Lhonoré (J.)**, 1991. — Guide complet des Papillons d'Europe et d'Afrique du Nord. Delachaux et Niestlé Ed., Neuchâtel et Paris. 270 p.

Koçak (A. Ö.), 1975. — A new species of genus *Lysandra* from Turkey. *Atalanta*, Münnerstadt, **6** (1) : 31-34.

Seitz (A.), 1911. – Les Macrolépidoptères du globe. Tome I : Diurnes paléarctiques. Alfred Kernen ed., Stuttgart. 380 p.

J. P., 10, Rue de Sarzeau, F-35700 **Rennes**.
J.-F. C., 3, Rue des Jachères, F-94440 **Marolles-en Brie**.

Redécouverte de *Myelopsis tetricella* D. & S. en Seine-et-Marne

(Lepidoptère Pyralidae Phycitinae)

par G. Brusseaux et N. Lavenu

Myelopsis tetricella est une espèce peu fréquente dans notre pays et principalement montagnarde (Alpes et Puy-de-Dôme). Elle est déjà connue de Seine-et-Marne, où elle a été capturée en forêt de Fontainebleau par J. de Joannis, et à Barbizon par Ph. Henriot. À ces localités, j'ajoute la plaine de Chanfroy, dans le massif des Trois-Pignons, près d'Arbonne-la-Forêt. J'y ai capturé deux femelles en mai 1990. Cette Phycite de couleur brun grisâtre est très typique : l'extrémité de son abdomen est d'une belle teinte orangée. La préparation génitale de l'armature d'un spécimen (n° 734) est venue confirmer la détermination.

La plaine de Chanfroy est une zone dégagée, plutôt sèche, qui comprend dans sa partie centrale quelques mares bordées d'une riche végétation herbacée et ligneuse. Il est précisé dans le Catalogue Lhomme que la chenille a été élevé sur *Salix* : cette essence est présente sur les bords des mares en question. Cela semble confirmer que la plante-hôte de cette Phycite serait bien le Saule. La chenille serait à rechercher en montagne sur les Saules nains d'altitude.

Ouvrages consultés

Hannemann (H. J.), 1964. — Die Tierwelt Deutschlands und der angrenzenden Meeresteile. 50. Teil, Kleinschmetterlinge oder Microlepidoptera. II, Die Wickler (s. l.) (Cochylidae und Carposinidae), die Zünslerartigen (Pyraloidea). VEB Gustav Fischer Verlag, Jena.

Leraut (P.), 1980. — Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse. Supplément à *Alexanor* et au *Bulletin de la Société entomologique de France*, Paris, 334 p.

Lhomme (L.), 1923-[1963]. — Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique. **2** (1), 1935-1946. Léon Lhomme éditeur, le Carriol, par Douelle (Lot), France, 487 p.

Palm (E.), 1986. — Nordeuropas Pyralider. Fauna Bøger édit., København, 287 p., 8 pl. coul.

Ragonot (E. L.) et **Hampson (G. F.)**, 1901. — Monographie des Phycitinae et des Galleriinae. *In* : **Romanoff (N. M.)**, Mémoires sur les Lépidoptères, **8** : I-XIV + 1-604, 34 pl. coloriées. Saint-Pétersbourg et Paris.

G. B., 40, Avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny, F-94000 **Créteil**.
N. L., 31, Rue de la République, F-94220 **Charenton**.

Satyrium pruni L. dans l'Indre et en Haute-Normandie

(Lép. Lycaenidae)

par Bernard DARDENNE

La note de M. P. RÉAL (1988) concernant trois espèces peu ou pas connues en Basse-Provence fait apparaître de nombreuses lacunes concernant la répartition de l'une d'entre elles, en l'occurrence *Satyrium pruni* L. En effet, beaucoup de données, pourtant publiées, restent oubliées, ayant paru dans d'anciennes revues régionales à tirage restreint ; par ailleurs, de nombreuses captures ou observations ne nous sont pas communiquées par nos collègues. C'est pourquoi j'ai jugé utile de publier ici les observations portées à ma connaissance sur des régions peu ou non mentionnées par M. Pierre RÉAL.

1. *Satyrium pruni* L. dans l'Indre

Bien que non répertorié par Maurice SAND (1879), *Satyrium pruni* fut cependant signalé peu de temps après par René MARTIN (1888) dans sa liste des Lépidoptères du département de l'Indre. Ce lépidoptériste, qui a beaucoup chassé en Brenne aux environs du Blanc, l'indiquait comme étant «assez rare dans nos bois du 5 juin au 30 juillet. Plus commun dans d'autres parties du département». Depuis, plus aucune observation n'avait été recensée.

J'ai cependant observé plusieurs exemplaires de ce taxon et capturé quatre mâles le 28 mai 1978 à Mérigny (La Babuchonnière — réf. UTM CM 46). Les imagos étaient au repos, posés sur les feuilles de jeunes Chênes dans une clairière, à proximité de quelques pieds de *Prunus spinosa*. Une autre observation est à relater. *La Société des Amis des Sciences Naturelles et du Muséum de Rouen* organise une sortie annuelle située à la Pentecôte. Celle de 1988 était consacrée à un voyage en Brenne les 21, 22 et 23 juin. Mon ami Michel DÉMARES y a réalisé de nombreuses photographies et c'est parmi elles que je reconnus lors de leur projection un mâle de *Satyrium pruni*.

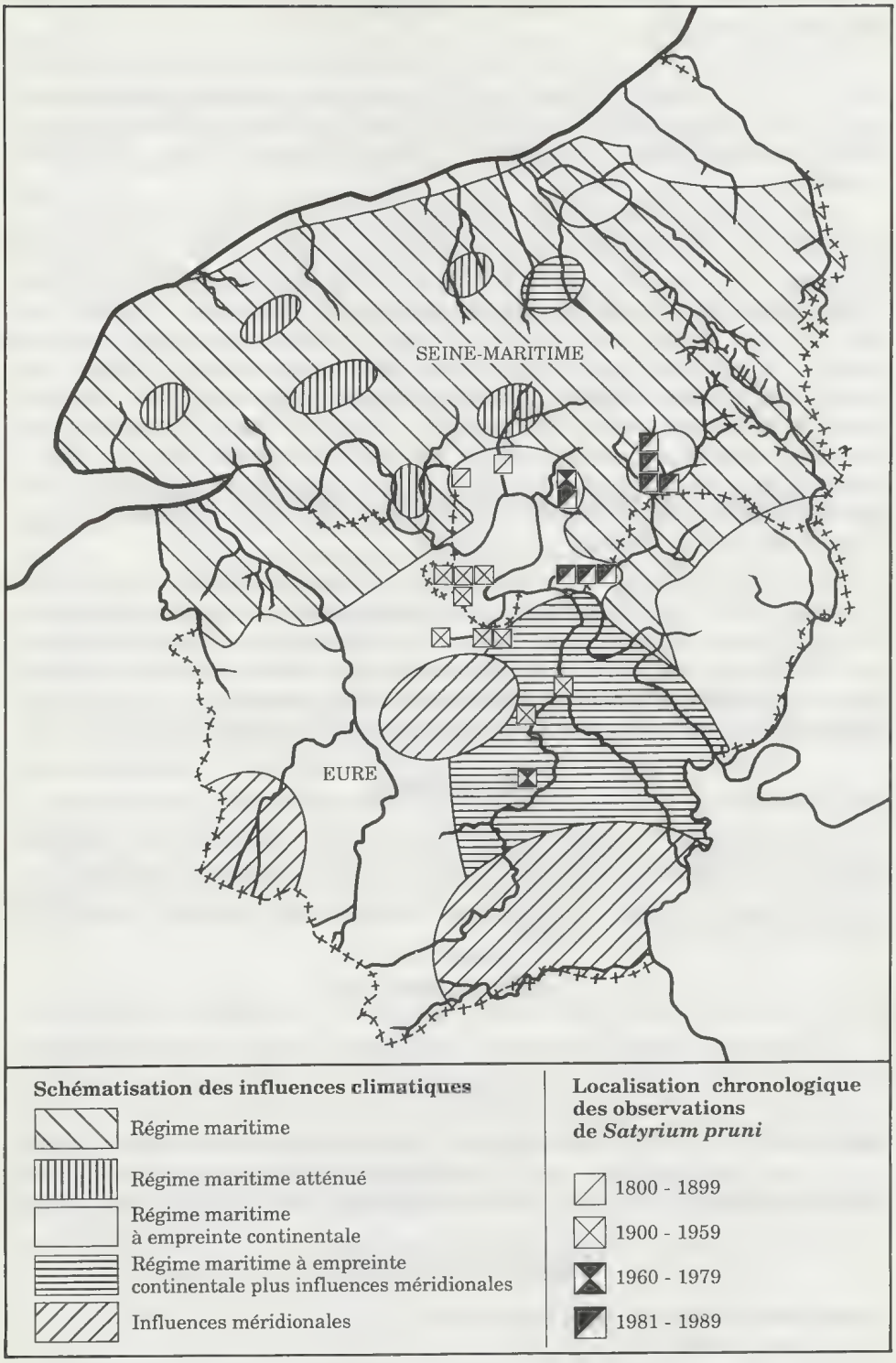
La confirmation de la présence de *Satyrium pruni* dans le sud de l'Indre permet de réaliser la liaison entre l'«îlot» poitevin (Maine-et-Loire, Deux-Sèvres, Vienne) et l'«îlot» berrichon-bourbonnais (Cher, Allier, Puy-de-Dôme). J'invite nos amis lépidoptéristes régionaux à entreprendre des recherches afin de combler les lacunes encore existantes.

2. Géonémie de *Satyrium pruni* L. en Haute-Normandie

Georges VIRET, dans sa liste des *Lépidoptères du département de la Seine-Inférieure* publiée en 1874, signalait cette espèce comme étant rare en forêt Verte et en forêt de Roumare. Paul NOËL (1894) l'indiquait ensuite comme étant commune

Tableau récapitulatif des observations et captures
de *Satyrium pruni* en Haute-Normandie

Date	Nombre d'ex. observés	Référence UTM	Localité	Observateur
Département de l'Eure				
2-VII-1922	?	CQ 55	Bois d'Argeronne	R. Olivier *leg.*
13-VI-1931	1 ex.	CQ 64	Acquigny	R. Olivier *leg.*
24-VI-1944	1 ex.	CQ 55	La Harengère	R. Olivier *leg.*
13-VI-1946	1 ex.	CQ 55	Bois de La Haye-Malherbe	R. Olivier *leg.*
14-VI-1959	1 ♂, 1 ♀	CQ 45	Sources de l'Oison, Saint-Amand-des-Hautes-Terres	Dr M. Lainé *leg.*
12-VI-1960	1 ♂	CQ 64	Hondouville	Dr M. Lainé *leg.*
11-VI-1976	1 ♀	CQ 63	Cambolle-Évreux	J. Maechler *leg.*
25-VI-1982	1 ♂	CQ 76	Romilly-sur-Andelle	M. Herbille *leg.*
1-VI-1984	plusieurs ex.	CQ 76	Romilly-sur-Andelle	F. Poisson *leg.*
30-VI-1984	1 ♀	CQ 76	Pitres	M. Herbille *leg.*
28-VI-1985	2 ♂♂, 1 ♀	CQ 76	Pont-Saint-Pierre	M. Herbille *leg.*
21-VI-1986	3 ♂♂, 2 ♀♀	CQ 76	Pitres	G. Poisson *leg.*
26-VI-1986	3 ♂♂	CQ 76	Pitres	M. Herbille *leg.*
29-VI-1986	2 ♀♀	CQ 76	Pitres	G. Poisson *leg.*
Département de la Seine-Maritime				
1874		CQ 86	Forêt Verte	G. Viret
1874		CQ 75	Forêt de Roumare	G. Viret
17-VI-1922		CQ 55	Taillis de Saint-Martin, Saint-Martin-la-Corneille	R. Olivier *leg.*
18-VI-1922		CQ 56	Hêtre-à-l'Image, Forêt de La Londe, La Londe	R. Olivier *leg.*
18-VI-1928	1 ex.	CQ 46	Forêt de La Londe	R. Olivier *leg.*
12-VI-1937		CQ 56	Forêt de La Londe	R. Olivier *leg.*
14-VI-1944	1 ex.	CQ 56	Orival	R. Olivier *leg.*
23-VI-1974	3 ♂♂	CQ 88	Boissay	F. Poisson *leg.*
23-VI-1974	2 ♂♂	CQ 88	Boissay	G. Poisson *leg.*
30-VI-1974	Observé en nombre	CQ 88	Boissay	F. Poisson *leg.*
26-VI-1975	2 ♂♂	CQ 66	Saint-Martin-du-Vivier	B. Dardenne *leg.*
16-VI-1976	2 ♂♂	CQ 88	Boissay	G. Poisson *leg.*
27-VI-1976	1 ♂, 1 ♀	CQ 88	Boissay	G. Poisson *leg.*
3-VII-1979	1 ♂, 1 ♀	CQ 88	Boissay	G. Poisson *leg.*
29-VI-1982	1 ♀	CQ 87	Croisy-sur-Andelle	M. Herbille *leg.*
25-VI-1983	2 ♂♂	CQ 76	Darnétal	M. Herbille *leg.*
26-VI-1984	2 ♂♂	CQ 88	Elbeuf-sur-Andelle	M. Herbille *leg.*
23-VI-1986	1 ♂	CQ 88	Boissay	M. Herbille *leg.*
26-VI-1988	1 ♂	CQ 88	Boissay	F. Poisson *leg.*
19-VI-1989	1 ♂	CQ 88	Boissay	F. Poisson *leg.*


SEINE-MARITIME
EURE
Schématisation des influences climatiques
Régime maritime
Régime maritime atténué
Régime maritime à empreinte continentale
Régime maritime à empreinte continentale plus influences méridionales
Influences méridionales
Localisation chronologique des observations de *Satyrium pruni*
1800 - 1899
1900 - 1959
1960 - 1979
1981 - 1989

en Seine-Inférieure (auteur malheureusement sujet à caution en raison de certaines indications fantaisistes).

Cette Thécla fut de nouveau citée de Seine-Maritime et de l'Eure par Robert Olivier (1923) lors de la publication d'une liste des espèces intéressantes capturées en 1922. Le Docteur Marcel Lainé (1976) la mentionne comme étant très rare, se trouvant uniquement dans les vallées de la Seine, en amont d'Oissel, de l'Oison et de l'Eure.

Les exemplaires de collection les plus anciens proviennent de l'Eure et de la Seine-Maritime ; ils ont été recueillis par Robert Olivier à partir de 1928. En fait, l'espèce paraît assez régulière. J'en ai capturé plusieurs exemplaires à Saint-Martin-du-Vivier (Seine-Maritime) : ma collection renferme deux mâles étiquetés du 26-VI-1975 ; ces captures ont été réalisées dans un biotope typique à *Prunus spinosa* établi sur coteau calcaire exposé au sud. Depuis, je n'y ai plus observé cette espèce, le biotope ayant évolué vers une formation abondamment envahie par la strate arborescente. Cependant, la présence de *Satyrium pruni* est régulière le long de la vallée de l'Andelle, où de nombreuses observations ont été réalisées, par Francis et Gérard Poisson, ainsi que par Michel Herbille, notamment dans l'Eure, à Pitres, Romilly-sur-Andelle et Pont-Saint-Pierre, et en Seine-Maritime, à Croisy-sur-Andelle ; une population constante est également présente à Boissay.

La carte de répartition prend en compte les références précédentes et nous permet de constater une concentration d'observations qui, superposées à la carte climatologique de Haute-Normandie, mettent en évidence la présence de *Satyrium pruni* dans les zones d'influences continentales et méridionales, tandis qu'elles soulignent son absence de la zone d'influence maritime, l'abondance des précipitations et l'hygrométrie atmosphérique y étant sans doute trop importantes pour convenir au Lycène.

Remerciements

Je remercie sincèrement mes collègues et amis qui m'ont apporté leur collaboration en me communiquant leurs observations et références de captures : Michel Démares, Michel Herbille, le Docteur Marcel Lainé, Francis et Gérard Poisson, Jean Maechler, ainsi que Jérôme Chaib, qui a réalisé sur l'ordinateur du C. D. M. de l'Observatoire Régional de l'Environnement le projet de la carte de répartition ; qu'ils reçoivent tous ici l'expression de ma profonde gratitude.

Appel à nos collègues

Une nouvelle carte de la répartition de *Satyrium pruni* L. est en cours d'élaboration ; dix-huit départements sont à ajouter à la carte établie par M. Pierre Réal (Ain, Aisne, Aube, Aude, Charente-Maritime, Côte-d'Or, Eure, Eure-et-Loir, Indre, Indre-et-Loire, Lot, Nièvre, Nord, Pyrénées-Orientales, Sarthe, Savoie, Somme, Yonne).

Je serais reconnaissant à ceux de mes collègues possédant des données nouvelles ou complémentaires de bien vouloir me les communiquer. Je les en remercie par avance.

Références bibliographiques

Chaib (J.), 1989. — Climatologie haut-normande. *Bulletin de la Société botanique du Centre-Ouest*, nouv. sér., **20** [p. 223-228].

Lainé (M.), 1976. — Macrolépidoptères de Normandie. I, Rhopalocères. *Annales du Muséum du Havre*, fasc. 4 : 1-32 [p. 15].

Martin (R.), 1888. — Les Lépidoptères du département de l'Indre. *Revue d'Entomologie de Caen*, **7** : 26-57 [Réimpression : Éditions Sciences Nat, Venette, 1975 : 1-31].

Noël (P.), 1894. — Catalogue des Lépidoptères de la Seine-Inférieure. Imprimerie E. Cagniard, Rouen : 1-73 [p. 6].

Olivier (R.), 1923. — Notes sur les Lépidoptères. *Bulletin de la Société d'Étude des Sciences naturelles et du Musée d'Histoire naturelle d'Elbeuf*, **1922, 41** : 101-111 [p. 104-105].

Réal (P.), 1988. — Trois espèces peu ou pas connues en Basse-Provence : *Satyrium pruni* L., *Eupithecia gueneata* Millière, *Cucullia formosa* Rogenhofer. *Alexanor*, **15** (3), **1987** : 131-140 [p. 131-137].

Sand (M.), 1879. Catalogue raisonné des Lépidoptères du Berry et de l'Auvergne (Cher, Indre, Creuse, Puy-de-Dôme, Cantal, France centrale). Éditions Deyrolle, Paris : 1-207 [p. 4].

Viret (G.), 1874. — Les Lépidoptères du département de la Seine-Inférieure. *Bulletin de la Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen*, (2) **10** : 31-64 [p. 47].

9, Allée Darwin, Village de La Vielle, F-76230 **Bois-Guillaume**.

Capture de *Xestia agathina* Dup. dans la Manche

(Lepidoptera Noctuidae Noctuinae)

par Joël LEBLOND

C'est dans le biotope traditionnel de cette espèce — landes à Callunes — que j'ai capturé le 26 septembre 1990, près de Jobourg, un mâle de *Xestia agathina* Duponchel. Cette espèce, rare en Normandie, était jusqu'alors inconnue dans la Manche.

Elle est venue à la lampe à vapeur de mercure de 125 watts, peu de temps avant minuit.

Voici donc une nouvelle Noctuelle à ajouter à la faune lépidoptérique de ce département.

Corrigenda

Alexanor, **16** (7), 1990 (1991), p. 429, Noctuidae : en lieu et place d'*Agrotis trux* Hb., lire : *Agrotis trux lunigera* Stph.

Travaux consultés

Culot (Jules), 1909-1913. – Noctuelles et Géomètres d'Europe, Volume I. Réimpression 1986, 220 p., 40 pl. coul. Éd. Apollo Bøger, Svendborg, Danemark.

Lainé (Dr Marcel), 1978. — Macrolépidoptères de Normandie. Tome III, Hétérocères. *Annales du Muséum du Havre*, fasc. 13 : 1-58.

Skinner (Bernard), 1984. — Colour Identification Guide to Moths of the British Isles. 267 p., 42 pl. coul. Viking/Penguin Books édit., Harmondsworth, Grande-Bretagne.

17, Rue Pierre Loti, F-50120 **Équeurdreville**.

Contribution à l'inventaire des Lépidoptères de Corse
Trois espèces nouvelles pour l'île

(Lép. Noctuidae et Pyralidae)

par Gérard Brusseaux

Dans un lot de Lépidoptères récoltés par M. Ch. Rungs durant l'année 1990 à Ajaccio (Corse-du-Sud) se trouvaient un certain nombre de Pyrales et de Noctuelles que M. Rungs m'a confiées pour détermination. Je le remercie bien vivement pour la confiance qu'il m'a accordée. Le lot contenait trois taxa nouveaux pour la Corse. Il s'agit des espèces suivantes :

Noctuidae

Sarrothripinae

Nycteola asiatica Kroulikowsky (4566). Un seul mâle, dans la période du 3 au 20-VII. Prép. génit. G. Brusseaux n° 974.

Pyralidae

Phycitinae

Cryptoblabes gnidiella Mill. (2632). Trois mâles et sept femelles du 3-VII au 31-X. Prép. génit. G. Brusseaux n^{os} 950, 981, 985, 992, 993, 995, 999, 1002.

Phycitodes saxicola Vaughan (2785). Un unique mâle, dans la période du 27-VIII au 30-IX. Prep. génit. G. Brusseaux n° 958.

Il est à signaler également la présence de la forme *meridionalis* de *Pyrausta aurata* Scop. (2490) (Lép. Crambidae Pyraustinae). Cette forme très claire, aux dessins jaunes très élargis, est commune dans le sud de la France, où elle cohabite, comme à Ajaccio, avec la forme typique. À Ajaccio, elle a été obervée du 3 au 20-VII et du 27-VIII au 30-IX. Cette forme n'avait pas encore été mentionnée de Corse, ce qui est étonnant.

Ouvrages consultés

Leraut (P.), 1980. — Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse. Supplément à *Alexanor* et au *Bulletin de la Société entomologique de France*, Paris : 1-334.

Rungs (Ch.), 1988. — Liste-inventaire systématique et synonymique des Lépidoptères de Corse. Supplément à *Alexanor*, **15** (5) : 1-86.

40, Avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny, F-94000 **Créteil**.

Une nouvelle espèce de *Dasypolia* Guenée, 1852, de l'Himalaya

(Lep. Noctuidae Ipimorphinae)

par László Ronkay et Jacques Plante

Dasypolia **vargai** *sp. n.*

Holotype ♀ : Nepal, Langtang, Kyangjin Gompa, 3 900 m, 6/9-X-1983, J. Plante *leg.* (coll. du Musée Hongrois d'Histoire Naturelle, Budapest).

Paratypes : 3 ♂♂, 2 ♀♀, *id.* (coll. J. Plante).

Préparations génitales : ♂, PG Plante n° 972 ; ♀, PG Ronkay n° 3609.

Le choix d'une femelle pour holotype a été dicté aux auteurs par la constatation qu'il en est ainsi pour beaucoup d'espèces du genre (*fani* Stgr, *exprimata* Stgr, *afghana* Brsn, *eberti* Brsn, *fraterna* A. B.-H.) et qu'au surplus, pour certaines, le mâle n'est pas encore connu.

Description

Mâle (fig. 1). Env. 41-42 mm. Tête et thorax brunâtres, avec quelques poils gris bleuâtre ; collier et parties latérales des palpes d'un gris plus soutenu. Antennes annelées, chaque article gainé de cils en faisceaux recourbés distalement.

Ailes antérieures étroites et allongées, l'apex bien arrondi. Couleur de fond gris plus ou moins clair selon les exemplaires, avec quelques ombres d'un gris bleuâtre et un léger reflet brun rougeâtre. Dessins bien apparents, lignes anté- et postmédiane simples, sinueuses, doublées d'une ombre large et foncée. Ligne terminale constituée d'une rangée de gros points et de petits triangles foncés. Cils de la frange gris ocré, plus foncés à leur extrémité.

Ailes postérieures d'un brun grisâtre brillant, l'aire marginale un peu plus foncée. Lunule discocellulaire et ligne transverse peu visibles, ligne terminale brun foncé, frange ocre clair.

Revers des quatre ailes brillant, blanc grisâtre clair, la partie proximale des antérieures montrant quelques suffusions plus foncées. Lignes transverses et point discocellulaire très pâles, mieux marqués et plus foncés aux postérieures.

Femelle (fig. 2). Env. 40-42 mm. Identique au mâle, mais les antennes filiformes et recouvertes de cils courts.

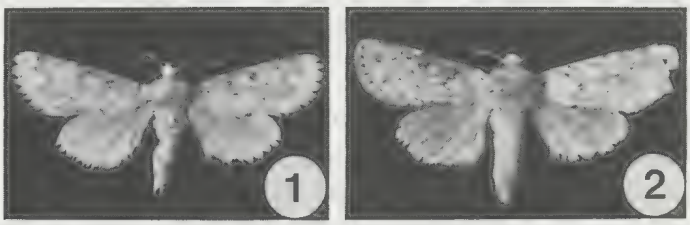


Fig. 1 et 2. — *Dasypolia vargai* sp. n. 1, paratype ♂. 2, paratype ♀.

Armatures génitales

Mâle (fig. 3). Configuration générale semblable à celle que l'on constate chez toutes les espèces de ce genre. Valves étroites et allongées, s'amincissant graduellement jusqu'à leur extrémité, portant quelques poils diffus, sans cucullus individualisé. Harpe longue et grêle, légèrement recourbée dans sa moitié proximale, presque rectiligne ensuite. Processus costal non aigu, ne dépassant pas le bord inférieur de la valve. Uncus large, en fer de lance. Fultura en écusson, pointue à sa partie inférieure et portant un appendice central digitiforme assez long et sclérifié. Clavus régulièrement arrondi, sclérifié, granuleux. Vinculum en V assez allongé. Pénis long, légèrement étranglé en son milieu, montrant une petite plaque sclérifiée, terminée en dents de scie, et faisant saillie à son tiers distal.

FIG. 3. — *Dasypolia vargai* sp. n., genitalia d'un paratype ♂.

Femelle (fig. 4). Ovipositeur modérément long, large ; gonapophyses fortes. Ostium bursae sclérifié sur toute sa surface, fortement individualisé en un ensemble conique et aplati, rectiligne, en majeure partie membraneux, comportant toutefois deux plaques médianes allongées, sclérifiées, se faisant face et décalées l'une par rapport à l'autre, ainsi qu'un appendice latéral disposé distalement, et légèrement incliné sur l'axe du ductus. Bursa copulatrix entièrement membraneuse, elliptique ; cervix bursae petit, conique ; ductus seminalis long et tubulaire.

Comparaison avec les espèces voisines

La nouvelle espèce présente l'aspect général d'un petit *D. eberti* (BOURSIN, 1967) gris, ou encore d'un *D. fraterna* (BANG-HAAS, 1912) clair et fortement contrasté. Toutefois, *vargai* diffère d'*eberti* par ses ailes antérieures plus étroites et plus allongées, dont les dessins sont, en fait, à l'inverse de ceux d'*eberti* : chez *vargai*, le fond est clair et les dessins s'y détachent en plus foncé, alors que c'est le contraire chez *eberti*, dont le fond de l'aile est foncé et dont les dessins sont formés par des écailles plus claires, le plus souvent de couleur ocre. La forme des ailes est semblable chez *fraterna* et chez *vargai*, mais la couleur de fond des quatre ailes est beaucoup plus prononcée chez le premier, les dessins se réduisant de ce fait à l'orbiculaire, à la réniforme, et à une ligne transverse obsolète, alors qu'ils sont beaucoup mieux indiqués chez *vargai*.

Bien que, par son aspect extérieur, la nouvelle espèce fasse montre d'une assez forte similitude avec les deux espèces qui viennent d'être citées, il n'en est pas de même pour les genitalia.

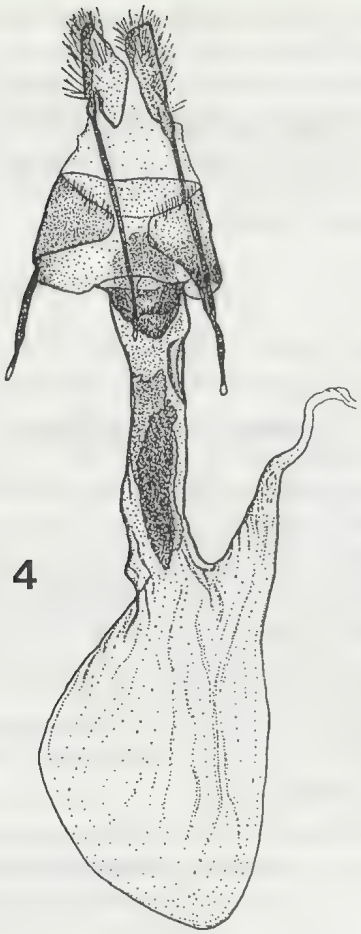


FIG. 4. — *Dasypolia vargai* sp. n., genitalia de l'holotype ♀.

En effet, l'armature mâle d'*eberti* (*fraterna* n'étant connu que par la femelle) diffère sensiblement de celle de *vargai*, tant par la forme des valves, de l'uncus et de la harpe, que par l'absence d'un appendice central de la fultura inférieure, que *vargai* possède en commun avec nombre d'espèces du genre, telles que *fani* Stgr, 1892, *ferdinandi* Rühl, 1892, *akbar* Boursin, 1967, *episcopalis* Boursin, 1967, etc. Les valves étroites et effilées de *vargai* rappellent celles d'*episcopalis*, et la harpe, faiblement incurvée à sa base, puis presque rectiligne, affecte un peu la forme qu'elle présente chez *ferdinandi* et *episcopalis*.

En ce qui concerne la femelle, c'est à nouveau des espèces du groupe *fani* et *ferdinandi* que se rapproche le plus *vargai*. Même aspect général de l'ovipositeur, du ductus bursae et de la bursa copulatrix, les différences spécifiques n'apparaissant que dans la forme particulière de l'ostium, ainsi que dans la disposition et la taille du lobe sclérifié latéral du ductus bursae (voir pour comparaison les fig. 23-43 *in* RONKAY et VARGA, 1990).

Il résulte de ce qui précède que l'on peut considérer *episcopalis* comme présentant avec la nouvelle espèce les relations les plus étroites du point de vue des genitalia, bien que son aspect extérieur en soit très différent (voir BOURSIN, 1967).

Cette espèce est amicalement dédiée à Monsieur le Professeur Zoltan VARGA, de Debrecen (Hongrie).

Les auteurs adressent leurs remerciements au Dr I. L. SUKHAREVA et au Dr KUZNĔTSOV (Saint-Pétersbourg), au Prof. Dr H.-J. HANNEMANN et au Dr W. MEY (Berlin), ainsi qu'au Dr W. DIERL (Munich) pour l'aide qu'ils ont bien voulu leur apporter.

Abstract

The description of *Dasypolia vargai* sp. n. (Nepal) and the discussion on its taxonomic relationship are given.

Références bibliographiques

Bang-Haas (A.), 1912. — Neue oder wenig bekannte palaearctische Macrolepidopteren, 5. *Deutsche entomologische Zeitschrift, Iris*, **26** (3) : 139-162.

Boursin (Ch.), 1967. — Description de 26 espèces nouvelles de Noctuidae Trifinae paléarctiques et d'un sous-genre nouveau de la sous-famille des Apatelinae. *Entomops*, **2** (10) : 43-72, 85-108.

Hacker (H.) und **Moberg (A.)**, 1988. Zwei neue *Dasypolia* Guenée, 1852-Arten aus der östlichen Türkei (Lepidoptera, Noctuidae, Cuculliinae). *Mitteilungen der münchner entomologischen Gesellschaft*, **78** : 179-185.

Ronkay (L.) and **Varga (Z.)**, 1990. Taxonomic and zoogeographical studies on the subfamily Cuculliinae (Lepidoptera, Noctuidae), Part II. *Esperiana*, **1** : 471-497.

Rühl (F.), 1892. — Neue europäische Dasypolien. *Societas entomologica*, **6** : 169-171.

Staudinger (O.), 1892. Die Macrolepidopteren des Amurgebiets I. *In* : **Romanov (N. M.)**, *Mémoires sur les Lépidoptères*, **6** : 83-658.

L. R., Természettudományi Múzeum, Állattára
(Zoological Department, Hungarian Natural History Museum),
H-1088 **Budapest**, Baross-ut. 13, Magyarország / Hongrie.
J. P., 2, rue Prés de la Scie, CH-1920 **Martigny**, Suisse.

S.O.S. Monarques !

Danaus plexippus (et *chrysippus*) se sont implantés il y a dix ans en quelques localités d'Andalousie ; ils sont protégés par la Convention de Bonn. Leurs habitats font aussi, localement, l'objet de diverses réglementations. Nonobstant, les administrations compétentes ont laissé «cimenter» ces biotopes. La plante-hôte est éradiquée à 90 % et les Monarques sont en grave déclin. Aidez-moi à sauvegarder ces espèces nouvelles pour la faune européenne en m'adressant un simple mot avec la mention : «Pour la sauvegarde des Monarques de Málaga». Cela m'aidera dans mon «bras de fer» avec les autorités locales. Merci par avance.

Michel TARRIER, Casa Surya, Buzón 203, Mijas la Nueva, E-29650 MIJAS (Espagne).

Étude faunistique des Lépidoptères de l'Indre-et-Loire ([1]) (suite)

(Heterocera Tortricidae)

par A. Cama, J.-P. Chambon et Chr. Cocquempot

Dans cette cinquième publication consacrée à l'étude faunistique des Lépidoptères de l'Indre-et-Loire, nous nous sommes attachés plus particulièrement à l'étude des «Microlépidoptères» Tortricidae (y compris les anciens Cochylidae), de façon à ne pas négliger un groupe aussi important. Cette famille est bien représentée dans le département et à l'issue de plusieurs années de chasse et de prospection, l'on compte aujourd'hui (en 1991) 219 espèces de Tordeuses, soit plus du tiers de la faune de France.

Sachant que 30 % environ des espèces de Lépidoptères dommageables aux activités humaines appartiennent à la famille des Tortricidae, cette famille revêt de ce fait une importance économique notable dans cette région de polyculture maraîchère et fruitière.

Tout l'intérêt d'un inventaire de ce type est lié à la fiabilité des identifications. Dans notre étude, les déterminations par dissection et examen des genitalia mâles ont été réalisées à l'I. N. R. A., à Versailles.

Nous reprenons la même présentation que dans les parties déjà parues de la présente étude, en suivant la nomenclature de P. Leraut (1980). Rappelons ici les abréviations des localités les plus prospectées en Indre-et-Loire :

Chp = La Chapelle-sur-Loire.
Chn = Chinon.
M = Monnaie.
RC = La Roche-Clermault.

Nous remercions Michel Letellier, récolteur infatigable, auteur de bien des nouveautés pendant les années 1988 et 1989, et Jean Pelletier, co-auteur des précédentes parutions. Une mention particulière ira à Madame Claudie Ramel pour la mise en page informatique du manuscrit.

Tortricidae

Tortricinae

Archipini

1754. *Pandemis corylana* F. — Gizeux, M (J. Pelletier), Montbazon.
1755. *P. cerasana* Hb. — Partout.

([1]) Première partie : *Alexanor*, **13** (4) : 147-151 ; deuxième partie : *Alexanor*, **13** (8) : 355-364 ; troisième partie : *Alexanor*, **14** (3) : 117-125 ; quatrième partie : *Alexanor*, **14** (7) : 290.

1757. *P. heparana* D. & S. — Partout.
1758. *P. dumetana* Tr. — Reugny.
1760. *Argyrotaenia pulchellana* Hw. — Chp, Montbazon.
1762. *Choristoneura murinana* Hb. — Gizeux.
1764. *Ch. hebenstreitella* Müller. — Partout.
1766. *Archips podana* Scop. — Partout.
1768. *A. crataegana* Hb. — Chambray-lès-Tours, Chp, Chn, M.
1769. *A. xylosteana* L. — Partout.
1770. *A. rosana* L. — Artannes, Chambray-lès-Tours, M, RC (piège à phéromones).
1771. *Cacoecimorpha pronubana* Hb. — Braslou, Chp, Chn, RC (piège à phéromones).
1772. *Syndemis musculana* Hb. — Artannes, Benais, Cerelles, Rochecorbon, Thilouze.
1775. *Aphelia viburnana* D. & S. — Braslou, Chp, Montbazon, Saint-Nicolas-de-Bourgueil, Savigny-en-Véron.
1780. *Clepsis unicolorana* Dup. — Forêt de Preuilly.
1784. *C. rurinana* L. — Chp, Rochecorbon.
1785. *C. spectrana* Tr. — Partout.
1786. *C. consimilana* Hb. — Partout.
1787. *C. pallidana* F. — Pelouses de Bertignolles.
1790. *Adoxophyes orana* F. v. R. — Chp, Gizeux.
1792. *Ptycholoma lecheana* L. — Partout.
1794. *Lozotaeniodes formosanus* Gey. — Chp, Le-Village-aux-Rois, M, RC.
1796. *Lozotaenia forsterana* F. — Chambray-lès-Tours, Chp, RC (L. Lesuire).
1801. *Epagoge grotiana* F. — Bourgueil, Chp, M, Montbazon, Restigné.
1803. *Capua vulgana* Frröl. — Forêt de Chn (M. Letellier).
1808. *Ditula angustiorana* Hw. — Partout.
1809. *Pseudargyrotoza conwagana* F. — Cigogné, Joué-lès-Tours.

Cnephasiini

1810. *Olindia schumacherana* F. — Forêt de Chn (M. Letellier).
1811. *Isotrias rectifasciana* Hw. — Athée-sur-Cher, Chn, Cigogné, Panzoult, RC (J.-C. Billard).
1812a. *I. hybridana pedemontana* Stgr. — Chambray-lès-Tours.
1815. *Eulia ministrana* L. — Bourgueil, Cinais (piège Malaise).
1818a. *Cnephasia pumicana* Zell. — Courçay, Léméré, RC (piège Malaise, J.-C. Billard).
1822. *C. stephensiana* Dbld. — Partout.
1827. *C. interjectana* Hw. — Partout.
1832. *C. incertana* Tr. — Artannes, Chambray-lès-Tours, Chp, Pont-de-Ruan, Rochecorbon.
1835. *Tortricoides alternella* D. & S. — Cerelles (M. Letellier), Chp, M (J. Pelletier), Montbazon.
1838. *Neosphaleroptera nubilana* Hb. — Saint-Nicolas-de-Bourgueil : «La Taille».
1858. *Xerocnephasia rigana* Sod. — Chn : «Les Coudreaux».

Totricini

1859. *Aleimma loeflingiana* L. — Partout.
1860. *Tortrix viridana* L. — Partout.

1862. *Croesia bergmanniana* L. — Artannes (M. Letellier), forêt de Chn (M. Letellier).
1863. *C. forsskaleana* L. — Chp, Montbazon, Rochecorbon (R. Cloupeau).
1864. *C. holmiana* L. — RC (piège Malaise).
1865. *Acleris laterana* F. — Chp, Pont-de-Ruan.
1867. *A. sparsana* D. & S. — Azay-le-Rideau (M. Letellier), Pont-de-Ruan (M. Letellier).
1868. *A. rhombana* D. & S. — Beaumont-en-Véron, Gizeux, Pont-de-Ruan.
1870. *A. ferrugana* D. & S. — Partout.
1871. *A. notana* Don. — Forêt de Chn (M. Letellier).
1873. *A. shepherdana* Stph. — Cinais (M. Letellier), Gizeux (M. Letellier).
1874. *A. schalleriana* L. — Artannes, Azay-le-Rideau, Bourgueil, Cinais, RC (J.-C. Billard).
1876. *A. variegana* D. & S. — Partout.
1879. *A. boscana* F. — Artannes, Pont-de-Ruan (M. Letellier).
1880. *A. logiana* Cl. — Montbazon, RC (L. Lesuire).
1881. *A. umbrana* Hb. — RC (J.-C. Billard).
1882. *A. hastiana* L. — Azay-le-Rideau, Chp, Nouzilly (J. Pelletier).
1885. *A. cristana* D. & S. — Forêt de Chn (M. Letellier), RC (J.-C. Billard), Rochecorbon (M. Letellier).
1886. *A. hyemana* Hw. — Chp.
1890. *A. lorquiniana* Dup. — Gizeux (B. Lambert).
1893. *A. literana* L. — Partout.
1894. *A. emargana* F. — Gizeux.

Sparganothinae

1895. *Sparganothis pilleriana* D. & S. — Chp.

Olethreutinae

Olethreutini

1896. *Celypha striana* D. & S. — Chp, Montbazon, Nouzilly, RC (J.-C. Billard), Saint-Benoît-la-Forêt.
1897. *C. woodiana* Barr. — M (J. Pelletier).
1898. *C. rosaceana* Schlg. — Chp.
1899. *C. rufana* Scop. — Chp.
1901. *C. cespitana* Hb. — Avoine, Chp, Cinais (piège Malaise), Gizeux, Montbazon.
1903. *Olethreutes arcuella* Cl. — Amboise, Braslou, Chambray-lès-Tours, forêt de Loches, Nouzilly.
1908. *O. bifasciana* Hw. — Chp, Continvoir, Rochecorbon.
1914. *O. lacunana* D. & S. — Partout.
1925. *O. rivulana* Scop. — Gizeux, Saint-Nicolas-de-Bourgueil.
1928. *Hedya pruniana* Hb. — Partout.
1929. *H. nubiferana* Hw. — Braslou, Chambray-lès-Tours, Chp, Montbazon, RC (piège à phéromones), Rochecorbon (R. Cloupeau).
1930. *H. ochroleucana* Fröl. — Chp, RC (J.-C. Billard).

1931. *H. atropunctana* Zett. — Continvoir : «La Normandellerie».
1934. *H. salicella* L. — Chp, Langennerie, M (J. Pelletier), Rochecorbon (R. Cloupeau).
1936. *Orthotaenia undulana* D. & S. — Bourgueil : «Buton» ; Braslou, Crotelles, RC (J.-C. Billard).
1937. *Pseudosciaphila branderiana* L. — Cerelles, M, Rochecorbon, Thilouze.
1940. *Apotomis turbidana* Hb. — Chp, Continvoir, Gizeux (M. Letellier), Montbazon.
1942. *A. betuletana* Hw. — Chp, Gizeux, M, Montbazon.
1945. *Endothenia gentianaeana* Hb. — Chinon : «Malvault» (M. Letellier), M, Montbazon.
1946. *E. oblongana* Hw. — Chp.
1947. *E. marginana* Hw. — Partout.
1950. *E. nigricostana* Hw. — Chp, Rigny-Ussé.
1951. *E. ericetana* Humphr. & Westw. — Chp.
1952. *E. quadrimaculana* Hw. — Chp, Rivarennes, Savigny-en-Véron, Savonnières.
1955. *Lobesia reliquana* Hb. — Partout.
1964. *L. bicinctana* Dup. — Braslou.
1966. *L. botrana* D. & S. — Chp, Gizeux, Montbazon.
1969. *Bactra lancealana* Hb. — Partout.
1970. *B. furfurana* Hw. — Bertignolles.
1975. *Eudemis profundana* D. & S. — Partout.
1976. *E. porphyrana* Hb. — Partout.

Eucosmini

1977. *Ancylis laetana* F. — Chp, Fondettes, Montbazon.
1981. *A. mitterbacheriana* D. & S. — Chambray-lès-Tours, Ingrandes-de-Touraine.
1983. *A. geminana* Don. — Pont-de-Ruan (M. Letellier), Villaines-les-Rochers.
1989. *A. achatana* D. & S. — Chp, RC (piège Malaise, J.-C. Billard).
1990. *A. badiana* D. & S. — Amboise, Continvoir.
1992. *A. unculana* Hw. — Cinais (M. Letellier).
1993. *A. apicella* D. & S. — Chp, Cravant-les-Coteaux.
1994. *Epinotia stroemiana* F. — Gizeux, M (J. Pelletier).
1995. *E. sordidana* Hb. — Pont-de-Ruan (M. Letellier).
1996. *E. solandriana* L. — Artannes (M. Letellier).
1998. *E. maculana* F. — Cinais (M. Letellier), Pont-de-Ruan (M. Letellier).
2000. *E. abbreviana* F. — Azay-le-Rideau, Gizeux, Montbazon, Rochecorbon (R. Cloupeau), Savigny-en-Véron.
2001. *E. subocellana* Don. — Nouzilly (J. Pelletier).
2002. *E. bilunana* Hw. — Continvoir.
2003. *E. ramella* L. — Chn, forêt de Chn, Gizeux.
2004. *E. demarniana* F. v. R. — Continvoir.
2005. *E. immundana* F. v. R. — Chp, M (J. Pelletier), Pont-de-Ruan.
2006. *E. tetraquetrana* Hw. — Artannes (M. Letellier).
2007. *E. nisella* Cl. — Chp, Chenonceaux, Gizeux, Montbazon.
2009. *E. tenerana* D. & S. — Azay-le-Rideau, Benais, Gizeux, Restigné.
2016. *E. signatana* Dgl. — Bourgueil : «Buton».

2019. *E. rubiginosana* H.-S. — Artannes, Continvoir, Rochecorbon (M. Letellier).
2021. *E. festivana* Hb. — Chp, Chn, Montbazon, Rochecorbon.
2028. *Rhopobota unipunctata* Hw. — Forêt de Chn (M. Letellier), Pont-de-Ruan (M. Letellier).
2033. *Zeiraphera isertana* F. — Partout.
2035. *Gypsonoma dealbana* Fröl. — Partout.
2036. *G. aceriana* Dup. — Partout.
2037. *G. minutana* Hb. — Chp, Restigné, Savigny-en-Véron.
2038. *G. sociana* Hw. — Chp, Pont-de-Ruan (M. Letellier).
2042. *Gibberifera simplana* F. v. R. — Azay-le-Rideau (M. Letellier).
2043. *Epiblema cynosbatella* L. — Partout.
2044. *E. uddmanniana* L. — Chp, M, Montbazon, RC (J.-C. Billard).
2045. *E. trimaculana* Hw. — Rochecorbon (M. Letellier), Saint-Patrice.
2046. *E. rosaecolana* Dbld. — Chp, Chn.
2046 bis. *E. confusana* H.-S. — Chp, **espèce nouvelle pour la France** (sous presse).
2047. *E. roborana* D. & S. — Chp, M, Montbazon, RC (J.-C. Billard).
2048. *E. incarnatana* Hb. — Braslou (M. Letellier).
2052. *E. foenella* L. — Chp, M (J. Pelletier), Montbazon, Rochecorbon (R. Cloupeau).
2054. *E. farfarae* Fletch. — Chp, M, RC (piège à phéromones).
2059. *E. scutulana* D. & S. — Chp, Nouzilly (J. Pelletier), Reugny, Saint-Nicolas-de-Bourgueil.
2066. *Pelochrista caecimaculana* Hb. — Chp, Continvoir, Montbazon, RC (J.-C. Billard).
2069. *P. modicana* Zell. — Montbazon.
2078. *Eucosma hohenwartiana* D. & S. — Partout.
2079. *E. cana* Hw. — Partout.
2080. *E. obumbratana* L. & Z. — Chp, Gizeux, RC (L. Lesuire).
2083. *E. scutana* Const. — Chambray-lès-Tours, Montbazon.
2090 bis. *E. metzneriana* Tr. — Chançay, Chp ; Chn : «Le Pérou» ; M.
2091. *E. aemulana* Schlg. — Gizeux, Pont-de-Ruan.
2096. *E. aspidiscana* Hb. — Montbazon.
2099. *E. conterminana* H.-S. — Chp, M, Montbazon, RC (J.-C. Billard, L. Lesuire).
2100. *E. campoliliana* D. & S. — Braslou (M. Letellier), M (J. Pelletier), RC (piège à phéromones).
2106. *Thiodia citrana* Hb. — Chp, Montbazon.
2107. *Spilonota ocellana* D. & S. — Chp, M, Montbazon, RC (piège à phéromones).
2111. *Blastesthia turionella* L. — Forêt de Chn (M. Letellier).
2112. *Rhyacionia buoliana* D. & S. — Le-Village-aux-Rois.
2113. *R. pinicolana* Dbld. — Chp, M (J. Pelletier), Montbazon.
2114. *R. pinivora* L. & Z. — Chp, Continvoir, RC (L. Lesuire).
2117. *Retinia resinella* L. — M (J. Pelletier).
2118. *Clavigesta sylvestrana* Curt. — Braslou (M. Letellier).

Laspeyresiini

2121. *Enarmonia formosana* Scop. — RC (piège à phéromones).
2122. *Froelichia textana* Fröl. — Paulmy.

2126. *Latronympha strigana* F. — Partout.
2129. *Strophedra nitidana* F. — Braslou, Forêt de Chn (M. Letellier).
2139. *Pammene argyrana* Hb. — Chambray-lès-Tours (piège à phéromones), forêt de Chn, Montbazon.
2140. *P. albuginana* Gn. — Azay-le-Rideau (M. Letellier), Cerelles, Chambray-lès-Tours (piège à phéromones), RC (piège à phéromones).
2145. *P. aurantiana* Stgr. — M (J. Pelletier), Pont-de-Ruan.
2147. *P. trauniana* D. & S. — Forêt de Loches.
2148. *P. fasciana* L. — Chp, Montbazon, Rochecorbon (R. Cloupeau).
2156. *Cydia succedana* D. & S. — Partout.
2160. *C. aurana* F. — Bourgueil, Chenonceau, Continvoir.
2161. *C. servillana* Dup. — Bourgueil : «Les Brûlis».
2162. *C. splendana* Hb. — Partout.
2163. *C. fagiglandana* Z. — Chp ; Chn : «Les Coudreaux» ; Montbazon.
2165. *C. conicolana* Heyl. — Artannes (M. Letellier), Chambray-lès-Tours.
2166. *C. nigricana* F. — Chp, Montbazon, Noyant-de-Touraine, RC, Thizay.
2173. *C. amplana* Hb. — Chp, Chn, Gizeux, Montbazon, RC.
2174. *C. pomonella* L. — Partout.
2186. *C. janthinana* Dup. — Chp, RC (piège à phéromones).
2188. *C. funebrana* Tr. — Chambray-lès-Tours (piège à phéromones), RC.
2189. *C. molesta* Busck. — Chp, Chambray-lès-Tours (piège à phéromones).
2191. *C. lathyrana* Hb. — Cigogné.
2192. *C. jungiella* Cl. — Benais, Continvoir, Gizeux, Montbazon, Nouzilly (J. Pelletier), Villaines-les-Rochers.
2195. *C. discretana* Wck. — Braslou, Gizeux.
2197. *C. lunulana* D. & S. — Forêt de Chn ; Chn : «Le Pérou» ; Reugny, Savigny-en-Véron.
2201. *C. compositella* F. — Continvoir, Montbazon.
2206. *C. pallifrontana* L. & Z. — Truyes (J. Pelletier).
2208. *Dichrorampha petiverella* L. — Chp, Montbazon, Pont-de-Ruan.
2209. *D. alpinana* Tr. — Rochecorbon (M. Pelletier).
2211. *D. plumbagana* Tr. — Chn : «Le Grand Ballet», Ingrandes-de-Touraine, M (J. Pelletier), Rochecorbon.
2214. *D. acuminatana* L. & Z. — Chp, Pont-de-Ruan, Rigny-Ussé, Saint-Nicolas-de-Bourgueil, Thilouze.
2216. *D. simpliciana* Hw. — Azay-le-Rideau, Chp, Montbazon, Reugny, RC (J.-C. Billard).
2222. *D. gueneeana* Obr. — Montbazon.
2229. *D. plumbana* Scop. — Partout.

Cochylinae

2242. *Hysterosia inopiana* Hw. — Chp, Reugny.
2244. *Phtheochroa rugosana* Hb. — Chp, Rochecorbon (M. Letellier).
2255. *Stenodes straminea* Hw. — Artannes, Chp, Saint-Nicolas-de-Bourgueil.
2258. *Phalonidia curvistrigana* Stt. — Pont-de-Ruan (M. Letellier), Rochecorbon.
2259. *Ph. manniana* F. v. R. — Partout.
2267. *Ph. alismana* Rag. — Azay-le-Rideau (M. Letellier).

2269. *Fulvoclysia fulvana* F. v. R. — Forêt de Chn (J.-L. Châtelain).
2270. *Agapeta hamana* L. — Partout.
2271. *A. zoegana* L. — Chp, M (J. Pelletier), Montbazon.
2276. *Eupoecilia angustana* Hb. — Chp, Cinais, Gizeux, Pont-de-Ruan, Reugny, Rochecorbon.
2277. *E. ambiguella* Hb. — Chp, RC (piège à phéromones).
2278. *E. sanguisorbana* H.-S. — Bourgueil : «Les Brûlis».
2283. *Aethes rubigana* Tr. — M, Chp, Montbazon.
2284. *A. margaritana* Hw. — Thilouze (M. Letellier).
2289. *A. smeathmanniana* F. — Braslou, Chp.
2291. *A. tesserana* D. & S. — Partout.
2293. *A. sanguinana* Tr. — M (J. Pelletier).
2294. *A. margarotana* Dup. — Chn : «Les Coudreaux» ; Cigogné.
2296. *A. piercei* Obr. — Chn, Continvoir, Gizeux, Rochecorbon.
2298. *A. dilucidana* Stph. — Pont-de-Ruan (M. Letellier).
2299. *A. flagellana* Dup. — Artannes (M. Letellier), Chp, Montbazon.
2300. *A. bilbaensis* Röss. — Braslou (M. Letellier).
2302. *A. francillana* F. — Chp.
2305. *A. fennicana* M. Hering. — Chp, Joué-lès-Tours.
2307. *Cochylidia rupicola* Curt. — Bourgueil.
2310. *C. implicitana* Wck. — Artannes, Chp, Pont-de-Ruan.
2314. *Diceratura ostrinana* Gn. — Artannes, Chn, Pont-de-Ruan, Reugny.
2317. *Cochylis molliculana* Z. — Chambray-lès-Tours, Chp, RC.
2319. *C. hybridella* Hb. — Partout.
2320. *C. dubitana* Hb. — Partout.
2321. *C. atricapitana* Stph. — Chp ; Chn : «Les Coudreaux» ; Montbazon, Pont-de-Ruan.
2322. *C. pallidana* Z. — Chp.
2323. *C. posterana* Z. — Chp, Chambray-lès-Tours.
2326. *Falseuncaria ruficiliana* Hw. — Artannes (M. Letellier), Chp.

Littérature consultée

Leraut (P.), 1980. Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse. Supplément à *Alexanor* et au *Bulletin de la Société entomologique de France*, Paris. 334 p.

A. C., Rue des Parfaits, F-37140 **La Chapelle-sur-Loire**.
J.-P. Ch., I. N. R. A., C. R. A., Station de Zoologie,
Laboratoire de Biosystématique de l'Insecte, Route de Saint-Cyr, F-78026 **Versailles** Cédex.
Chr. C., 5, Allée des Pivoines, La Boissière, F-78370 **Plaisir**.

Informācija mūsu latviešu kolēģiem

Sniedzot zinātnisku atbalstu Austrumeiropas zemju entomologiem, franču lepidopteroloģiskais žurnāls *Alexanor* piedāvā grāmatas "Francijas, Beļģijas un Korsikas tauriņu sistemātiskais un sinonīmu saraksts" bezmaksas autoreksemplāru (4 valodās : franču, holandiešu, vācu, angļu).

Grāmatu var pasūtīt pēc adreses :

ALEXANOR
45, Rue de Buffon
F-75005 PARIS France

Pasūtot grāmatu, lūdzu, pievienot šīs informācijas kserokopiju.

Gérard Chr. LUQUET

Informacija mūsų lietuvių kolegoms

Teikiant mokslinę paramą rytų Europos šalių entomologams, prancūzų lepidopterologiškas žurnalas *Alexanor* siūlo knygas "Prancūzijos, Belgijos ir Korsikos drugelių sistematiškas ir sinonimų sąrašas". Nemokomas autoriaus ekzempliorius prancūzų, olandų, vokiečių, anglų.

Knygą galima užsakyti tokiu adresu :

ALEXANOR
45, Rue de Buffon
F-75005 PARIS France

Užsakant knygą prašome pridėti tos informacijos kserokopiją.

Gérard Chr. LUQUET

Coleophora absinthivora Baldizzone, 1990, espèce nouvelle pour l'Espagne, et description de la femelle

(Lepidoptera Coleophoridae)

par Giorgio Baldizzone (*) et Jacques Nel (**)

Au cours de recherches en Cerdagne espagnole, en juillet 1990, l'un d'entre nous (J. N.) découvrit sur *Artemisia absinthium* L. quelques fourreaux d'un Coléophore, longs de 6 mm environ, en phase active.

La localité exacte est située un peu après le village de Prats, sur la route de Bellver en Cerdaña. Au bord d'une aire de stationnement pousse une végétation rudérale composée essentiellement de *Tanacetum corymbosum, Artemisia absinthium, Ballota nigra* ... Cette aire est ensuite entourée de champs, principalement de céréales ; plus loin, sur les buttes, on retrouve la végétation xérique propre à cette altitude (1100 m) et à cette région, avec *Thymus vulgaris, Lavandula angustifolia* ...

Un examen attentif des pieds d'*Artemisia absinthium* nous permit donc de découvrir des feuilles minées et de trouver quatre fourreaux subcylindriques à ouverture bilobée, fortement pileux et d'aspect laineux, blanchâtres, avec un angle buccal d'environ 20° par rapport à l'axe. Pensant avoir affaire à une espèce commune de *Coleophora*, notamment à l'une de ces nombreuses espèces signalées sur les *Artemisia*, le second signataire de cette note négligea quelque peu cet élevage, de sorte qu'un seul imago fut obtenu le 28 juillet 1990 (une femelle). Par malchance, cette femelle fut abîmée au moment de l'étalage.

Au moment de déterminer le Papillon, il s'aperçut alors que le spécimen n'était référable à aucune espèce connue. Mais entre temps, le premier signataire de cette note (G. B.) décrivait une nouvelle espèce, *Coleophora absinthivora*, à partir d'un mâle élevé en août 1906 par Chrétien sur *Artemisia absinthium* et provenant de Vernet-les-Bains, dans les Pyrénées-Orientales ; avec la description de l'holotype, il figura également le fourreau (Baldizzone, 1990).

À la lumière de ces nouvelles données, c'est-à-dire une localité de capture voisine, une même plante-hôte, un même habitus des imagos connus et une morphologie du fourreau identique, nous pouvons affirmer que la femelle de Bellver (Espagne) est bien celle de *Coleophora absinthivora* Baldizzone, 1990. L'espèce est nouvelle pour la faune espagnole.

Description de la femelle

• **Habitus**. Autant que le mauvais état de cette femelle permet de le préciser, il semble que son habitus soit semblable à celui du mâle (Baldizzone, 1990).

(*) LXVIII[e] contribution à la connaissance des Coleophoridae.
(**) Septième contribution à la connaissance des Coleophoridae.

• **Genitalia** [PG J. N. n° 0116, remontée par BALDIZZONE, 1991, Euparal] (fig. 1, 3 et 4). Papilles anales ovales. Apophyses postérieures un peu plus de deux fois plus longues que les antérieures. Lamella antevaginalis trapézoïdale, avec le bord distal convexe, pourvu de quelques poils, et présentant une fente médiane en V coïncidant avec l'ostium bursae, qui est allongé. Une bande médiane sclérifiée prend naissance dans l'ostium bursae et se prolonge dans la première portion du ductus bursae. Ductus bursae un peu sclérifié dans sa moitié antérieure, pratiquement pas sclérifié dans son autre moitié, sauf aux abords de la bourse sur une petite portion. Bourse petite, sans signum.

• **Structures de renforcement de l'abdomen** (fig. 2). Pas de barre latéro-postérieure ; la transversale comme chez le mâle (BALDIZZONE, 1990), mais plus fortement sclérifiée. Disques tergaux (troisième tergite) à peu près quatre fois plus longs que larges.

• **Affinités** : La morphologie des genitalia femelles confirme bien l'appartenance de cette espèce au 30e groupe du système de TOLL, dans la section de *C. chrysanthemi*, appartenance établie par BALDIZZONE (1990) sur le seul examen du mâle. Cette espèce est effectivement très voisine de *Coleophora chrysanthemi* Hofmann, 1869 : dans les genitalia femelles, il faut remarquer l'absence des signa, comme chez *C. chrysanthemi*, et la petite taille de la bourse ; il faut également remarquer que la portion du ductus qui précède la bourse est un peu plus sclérifiée, avec des points sclérifiés, et non pas des épines, comme chez *C. chrysanthemi* (BALDIZZONE, 1984) ; enfin, les proportions des apophyses diffèrent également entre les deux espèces, parmi les caractères les plus remarquables.

Rappelons encore que dans ce groupe existent également deux autres espèces plus éloignées, *C. yomogiella* Oku, 1974, et *C. kurokoi* Oku, 1974, décrites du Japon (OKU, 1974).

Complément

Autres espèces de Coléophores trouvées (imagos ou fourreaux) à Prats, près de Bellver, en Cerdagne espagnole, avec indication de leur plante-hôte.

• *Coleophora pennella* Denis & Schiffermüller, 1775	*Ballota nigra*
• *Coleophora santolinella* Constant, 1890	*Santolina chamaecyparissus*
• *Coleophora auricella* Fabricius, 1794	*Stachys recta*
• *Coleophora limosipennella* Duponchel, 1842	*Ulmus campestris*
• *Coleophora trifolii* Curtis, 1832	*Melilotus arvensis*
• *Coleophora chamaedriella* Bruand, 1851	*Teucrium chamaedrys*
• *Coleophora bernoulliella* Goeze, 1783	*Crataegus* sp.
• *Coleophora coracipennella* Hübner, 1796	*Crataegus* sp.
• *Coleophora valesianella* Zeller, 1849	*Astragalus monspessulanus*
• *Coleophora struella* Staudinger, 1859	*Thymus vulgaris*
• *Coleophora ochrea* Haworth, 1828	*Helianthemum nummularium*
• *Coleophora ribasella* Baldizzone, 1982	*Artemisia campestris*
• *Coleophora tanaceti* Mühlig, 1865	*Tanacetum vulgare*

Résumé

La femelle de *Coleophora absinthivora* Baldizzone, 1990, est décrite. L'espèce, obtenue ex larva sur *Artemisia absinthium*, est nouvelle pour l'Espagne. Enfin, une liste de Coléophores recueillis près de Bellver (Espagne) est présentée.

Mots-clés. — Lepidoptera — Coleophoridae — *Coleophora absinthium* Baldizzone, 1990 — morphologie de la femelle — 30e groupe de TOLL, section de *C. chrysanthemi* Hofmann, 1869.

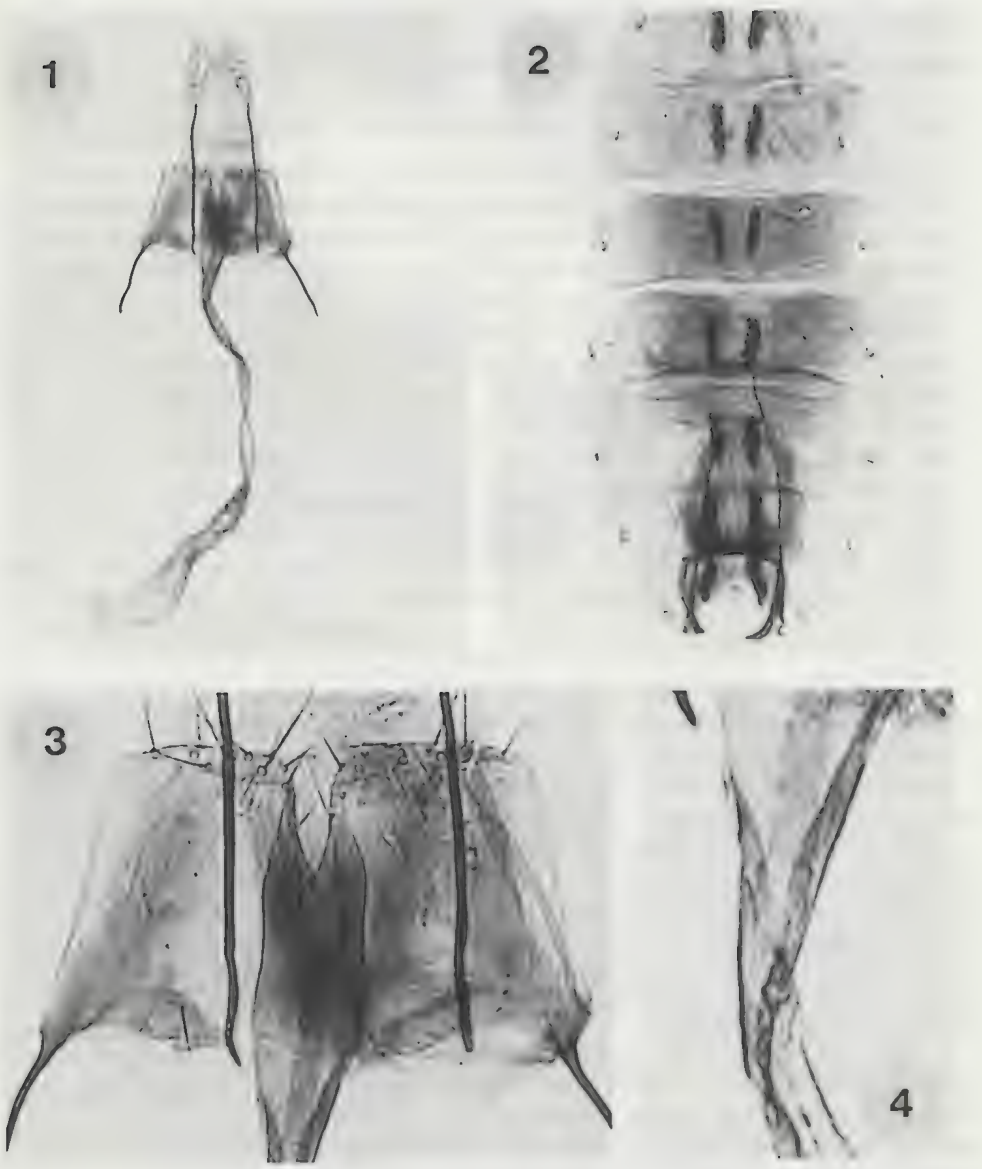


FIG. 1 à 4. — *C. absinthivora* Baldizzone, 1990. 1, genitalia femelles [PG J. N. n° 0116, remontée par G. BALDIZZONE, 1991, Euparal], Prats, près de Bellver en Cerdaña, 1100 m, Espagne, *ex larva*, 28-VII-1990, J. NEL *leg*. 2, idem, abdomen. 3, idem, détails grossis. 4, idem, première portion du ductus, grossie. Photographies : Giorgio BALDIZZONE.

Références bibliographiques

Baldizzone (G.), 1984. I Coleophoridae dei Boschi di Valmarena (Asti). Contributi alla conoscenza dei Coleophoridae. XXXVIII. (Lepidoptera). *Rivista piemontese di Storia naturale*, **5** : 85-94.

Baldizzone (G.), 1990. — Contribution à la connaissance des Coleophoridae. LIX. Coleophoridae nouveaux ou peu connus de la faune française (Lepidoptera). *Entomologica gallica*, **2** (1) : 37-42.

Hofmann (O.), 1869. — Beiträge zur Naturgeschichte der Coleophoren. *Entomologische Zeitung*, Stettin, **30** : 107-122.

Oku (T.), 1974. — Two new species of *Coleophora* (Lepidoptera, Coleophoridae) feeding on *Artemisia* in Japan. *Kontyû*, **42** (3) : 254-257.

G. B., Via Manzoni, 24, I-14100 Asti, Italie.
J. N., 8, Avenue Gassion, F-13600 La Ciotat.

Henri-Émile Kummerer (1924-1991)

La vie d'un entomologiste est, sans exagération, quelque chose à part. Elle est marquée par une soif de savoir, source d'un infatigable besoin de toujours aller de l'avant. Telle fut aussi la vie de mon mari, Henri-Émile Kummerer, né à Mulhouse (Haut-Rhin) le 30 septembre 1924. Il était un effet, lui aussi, animé par cet incessant désir de toujours progresser : dans l'ardeur qu'il mettait à compléter ses collections, à préparer lui-même ses Insectes et ses Papillons, dans la joie qu'il éprouvait à trouver une espèce qui lui manquait encore, à classer ses captures, à les déterminer, à fabriquer lui-même sous la loupe ses minuscules étiquettes, sur lesquelles il indiquait dates et lieux de captures de manière méticuleuse. Et, tout naturellement, il ne pouvait se passer de rechercher des correspondants qui partageaient sa passion, une passion qui représenta l'une des grandes satisfactions de sa vie.

Bien que né dans une famille de commerçants aisés, Henri vécut une enfance pénible ; l'indifférence et la malveillance de son entourage l'encouragèrent sans doute, dès son plus jeune âge, à se réfugier dans l'observation des Insectes. Ce furent d'abord les Fourmis qui retinrent son attention ; devenu écolier, il s'intéressa aux Abeilles, et par la suite aux Frelons — chose curieuse, il n'a jamais été piqué de sa vie. Son maître d'école remarqua vite l'attrait qu'il éprouvait pour la géographie et la zoologie ; c'est ainsi qu'il lui confia la responsabilité du petit musée de l'école, où se trouvaient rassemblés animaux empaillés, fossiles, plantes et fleurs séchées. Comblé de bonheur, Henri rénova, classa, étiqueta, de sorte que rapidement, le musée prit une allure neuve et bien entretenue, ce qui lui valut les félicitations du directeur de l'établissement.

Quelques années plus tard, ses parents émigrèrent en Australie, où ils ouvrirent à Melbourne un commerce de spécialités alimentaires alsaciennes. Chance inouïe pour

Henri, qui disparaissait chaque jour dans la brousse après la classe ; afin d'améliorer ses récoltes, il se faisait aider par les indigènes, moyennant la remise de quelques sucreries. En quelques années, il accumula ainsi bon nombre d'Insectes et de Papillons. En 1939, la déclaration de guerre contraignit les étrangers à quitter l'Australie. Sur le paquebot du retour, le beau-père du jeune Henri, tout comme il s'était autrefois employé à détruire dans la cour les fourmilières qui passionnaient l'enfant, jeta par-dessus bord l'intégralité de ses récoltes entomologiques pour échapper aux frais de dédouanement, qu'Henri se proposait pourtant d'acquitter sur ses économies.

De retour en Alsace, Henri se heurta à nouveau à l'incompréhension familiale et dut renoncer à des études vétérinaires jugées trop onéreuses, au profit d'une place chez un orthopédiste-bandagiste où il effectua sa carrière. Il dut bientôt, comme tous les Alsaciens, être enrôlé de force dans la Wehrmacht. Sa compétence d'orthopédiste lui valut une nouvelle chance : celle d'être réquisitionné par les établissements hospitaliers pour y soigner les nombreux blessés. À Dresde, il essayait d'oublier les atrocités de cette sombre période en fréquentant quotidiennement le parc zoologique durant ses quartiers libres. C'est là qu'il fut remarqué par l'un des meilleurs soigneurs d'animaux de l'établissement, qui le fit libérer du service militaire et engager comme volontaire au Zoo de Dresde pour toute la durée de la guerre. C'est également dans cette ville qu'il fit connaissance avec le personnel d'une grande entreprise d'histoire naturelle, véritable royaume tapissé d'innombrables tiroirs remplis de Papillons et d'autres Insectes. Là, des spécialistes lui apprirent en détail comment manipuler, déterminer, étiqueter le matériel entomologique, apprentissage déterminant pour la suite de ses activités entomologiques.

Après une période de captivité américaine — où la connaissance de la langue anglaise lui sauva la vie —, puis la fin des hostilités, il regagna l'Alsace, pour constater que ses collections avaient, en grande partie, été anéanties dans la tourmente. Mais, courageusement, il se remit au travail, qu'il n'interrompit jamais jusqu'à son dernier souffle, le 3 septembre 1991.

Henri, dont j'avais fait la connaissance au sein du Comité de la Ligue Haut-Rhinoise pour la Protection des Oiseaux, m'invitait toujours à participer à ses prospections sur le terrain. J'avoue qu'au début, par souci de protection, je répugnais à voir tuer des Insectes surpris dans leur hivernage sous les écorces des grumes, ou de somptueux Papillons qui me paraissaient bien plus beaux encore dans leur cadre naturel. Par la suite, je compris le peu de poids des prélèvements d'un entomologiste face à l'immense désastre provoqué par les innombrables insecticides, les aménagements en tous genres et autres causes de destruction des milieux naturels — un domaine dans lequel la bêtise humaine semble illimitée.

Selon ses dernières volontés, les importantes collections d'Insectes d'Henri-Émile, ainsi que l'intégralité de ses élevages et son imposante bibliothèque (2 000 volumes) ont été légués au Musée Zoologique de l'Université et de la Ville de Strasbourg, qui a réceptionné l'ensemble le 16 octobre 1991. De la sorte, le patrimoine auquel il avait consacré soixante années de sa vie reste au pays et échappe à une éventuelle dispersion.

M^me^ Veuve Henri KUMMERER, 40, Rue de Sausheim, **Modenheim**, F-68110 **Illzach**.

Inventaire des Lépidoptères du département de la Savoie Appel à collaboration

Je rappelle à toutes les personnes intéressées qu'elles peuvent me transmettre leurs données savoyardes, aussi bien pour actualiser l'inventaire des Rhopalocères que pour aider aux premières moutures de celui des «Macrohétérocères» (Noctuelles, Géomètres et Notodontes, Arctiides ...).

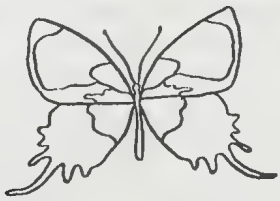
Il est possible de se procurer les recueils de cartes déjà parus (actualisation tous les deux ans), en m'adressant un simple courrier avec règlement des frais :

— Rhopalocères (46 p.) : 45 FF (troisième version)
— Noctuelles (40 à 50 p.) : 45 FF (inédit, en préparation)
— Macrohétérocères (sans Noctuelles et Géomètres) (20 p.) : 25 FF (*idem*)
— Tous Macrohétérocères (sauf Géomètres) (60 à 70 p.) : 60 FF (*idem*)

Vous ne vous étonnerez pas, en cas de commande, de délais un peu longs, pour me permettre à la fois de grouper les «fabrications» ... et de vous faire bénéficier des informations les plus «récentes» ! Merci d'avance de votre collaboration et de votre compréhension.

Michel Savourey, 481, Avenue S. Pasquier, F-73300 **Saint-Jean-de-Maurienne**.

Loïc Gagnié



Rue du Moulin
F-49380 Thouarcé

CARTONS À INSECTES

FABRICANT SPÉCIALISÉ
Tous formats

☏ : 41.54.02.40 Tarif sur demande

FOURNISSEUR DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

Une localité intéressante de la vallée du Haut-Verdon : le hameau de Chaumie

(commune de Colmars-les-Alpes, Alpes-de-Haute-Provence)

(Lepidoptera Rhopalocera)

par Thierry LAUGIER

La présente note relate, sous forme de compte rendu, les observations que j'ai entreprises en juillet et septembre, de 1985 à 1988, au hameau de Chaumie, et portant sur les Lépidoptères Rhopalocères. Y seront successivement abordées la présentation du biotope, puis la liste des espèces rencontrées, assortie d'observations sur leur localisation, leur période de vol et leur comportement.

Présentation du biotope

(carte topographique I. G. N. 3540 ouest, Allos)

Situé sur la rive droite du Verdon, le hameau de Chaumie, écart de la commune de Colmars-les-Alpes, se compose au total d'une quarantaine d'habitations, mais est divisé en deux secteurs distincts :

- Chaumie-Bas (1 342 m d'altitude), qui rassemble la quasi-totalité de la population permanente ; cette partie du hameau est vouée à une agriculture extensive ne dépassant pas le stade artisanal (Luzerne, Sainfoin, cultivés à la périphérie du hameau), et entrecoupée de haies de feuillus ;
- Chaumie-Haut (1 414 m d'altitude), composé d'une dizaine de maisons, serrées le long d'une voie de passage, et qui n'abrite pas de population permanente l'hiver (mais est totalement réanimé l'été, depuis une dizaine d'années) ; c'est là que l'environnement est le plus diversifié :

— à l'est de la localité se répartissent successivement des cultures non entretenues de Pruniers et de Poiriers, puis une vaste prairie riche en Trèfles et Ombellifères.

— au-dessus de Chaumie-Haut, jusqu'à une altitude de 1 540 m (cabane du Cloas), la végétation se compose d'un «maquis» clairsemé où prédominent Aubépines, Ronces et Potentilles, ainsi que diverses Ombellifères (Carottes sauvages, notamment) et Composées (Centaurées, Chardons, Carlines), avec, aux points les plus élevés (Le Cloas et au-delà), des Genévriers en tapis, poussant jusqu'à l'altitude de 2 000 m. En outre, les espaces rocailleux sont riches en «plantes grasses» : Orpin blanc (*Sedum album*), Saxifrages ...

En ce qui me concerne, j'ai axé mes observations sur le transect suivant : cabane du Cloas - Chaumie-Haut - Chaumie-Bas - vallée du Verdon, ne m'en écartant que sur une marge moyenne d'un kilomètre. En revanche, je n'ai pas abordé les pentes de l'Autapie, sommet qui domine la localité de ses 2 424 m, eu égard à sa relative difficulté d'accès.

Ces remarques préliminaires étant formulées, abordons à présent la description du site de Chaumie. Celui-ci est exposé à l'adret, sur le versant sud-est de l'Autapie, et, par son ensoleillement (plus de 2 500 heures par an), favorise la coexistence d'espèces spécifiquement montagnardes (comme *Parnassius apollo* et *P. phoebus*) et d'espèces méditerranéennes (tel *Iphiclides podalirius*), lesquelles atteignent, à l'altitude de Chaumie, la limite locale de leur extension verticale.

En ce qui concerne le climat, celui-ci se caractérise par ses forts écarts de température. Je ne possède pas de relevés suivis ; toutefois, à titre d'exemple, il convient de noter que le 14 août 1985, j'ai relevé 6 °C à sept heures du matin, et 28 °C à quinze heures, ce qui, même à la période la plus clémente de l'année, est révélateur de l'amplitude importante des écarts de température quotidiens. Les étés sont secs (du 15 juillet au 8 septembre, trois jours de pluie seulement), l'essentiel des précipitations se concentrant à la fin de l'automne et au printemps, entre février et mai (au total près de 1 000 mm de précipitations par an).

En conséquence, la période de vol des Papillons s'échelonne, lorsque les conditions météorologiques sont favorables, d'avril à la mi-novembre.

Présentation des espèces rencontrées

Les méthodes de prospection employées

Ces méthodes sont au nombre de deux. Tout d'abord, le simple filet. Contrairement à ce que prétendent certains employés administratifs particulièrement zélés (y compris hors de leurs heures de service !!), celui-ci n'est nullement une «arme de destruction» s'il est utilisé avec modération : il me semble inutile de capturer plus de deux mâles et deux femelles d'une même espèce. Un autre mode de prospection existe, infiniment plus pacifique : la chasse photographique, qui permet d'immortaliser les Insectes dans leur milieu naturel, leur «vécu» quotidien (les différentes phases de leur évolution, leur comportement ...), autant de données qu'une collection d'Insectes figés ne peut nous fournir.

Je diviserai notre zone d'observation en trois secteurs :

— secteur (1) : du dessus de Chaumie-Haut à la cabane du Cloas.
— secteur (2) : entre Chaumie-Haut et Chaumie-Bas.
— secteur (3) : de Chaumie-Bas aux rives du Verdon.

Dans la liste ci-jointe, ces sites seront désignés par les numéros qui leur ont été attribués ci-dessus.

Liste des espèces rencontrées

La nomenclature utilisée est celle du «Guide des Papillons d'Europe» de L. G. Higgins et N. D. Riley (Éditions Delachaux et Niestlé, 1988).

Pour chaque espèce sont indiqués le nom, la période de vol entre le 15 juillet et le 8 septembre, la fréquence, et la localisation au sein des différents biotopes de la localité étudiée.

Papilionidae

Papilioninae

Papilio machaon L. — Observé du 15 juillet au 2 septembre 1987. Régulier, sans être particulièrement commun. Semble toutefois plus fréquent que les autres années, essentiellement dans les zones (2) et (3), où il affectionne les champs de Luzerne.

Iphiclides podalirius L. — Vu à deux reprises dans la dernière semaine de juillet, dans un verger de Pruniers, à Chaumie-Haut, où il semble, dans la vallée du Haut-Verdon, à l'extrême limite de sa distribution verticale. Il est très commun à Saint-André-les-Alpes, mais sa fréquence diminue au fur et à mesure que l'on s'élève en altitude ; fréquent jusqu'à Thorame-Haute, mais ne semble plus, au-delà de cette limite, être représenté que par des individus isolés.

Parnassiinae

Parnassius apollo L. — Observé du 16 juillet au 20 août. Assez commun, notamment dans les secteurs (1) et (2) ; particulièrement fréquent entre le 25 juillet et le 10 août, ses effectifs diminuant ensuite progressivement. On le trouve surtout dans les secteurs où poussent ses plantes nourricières (*Sedum*), en particulier dans les pentes rocailleuses au-dessus de Chaumie-Haut. Très exigeant quant aux conditions météorologiques, il n'évolue que par temps bien ensoleillé, avec absence totale de vent.

Parnassius phoebus F. — Période de vol identique à celle de *P. apollo*. Toutefois, il n'est fréquent qu'à partir de 1 500 m.

Pieridae

Pierinae

Aporia crataegi L. — Observé durant tout le mois de juillet, et jusqu'à la première semaine d'août. Très commun partout, il fréquente particulièrement les vergers de Pruniers et les Aubépines.

Pieris brassicae L. — Vole tout l'été, essentiellement dans les terrains cultivés. Relativement peu commun.

Pieris rapae L. — Vole de juillet à septembre. Très commun partout, surtout dans les secteurs (2) et (3).

Pieris napi L. — Très commun.

Pontia daplidice Hbn. — Un exemplaire, capturé le 30 août 1985, à Chaumie-Bas, dans un champ de Luzerne. Commun, dans la vallée du Haut-Verdon, jusqu'à l'altitude de 1 000 m. Au-delà, il ne s'agit que d'individus migrateurs isolés.

Coliadinae

Colias alfacariensis Ribbe. — Vole durant tout l'été, et jusque tard dans l'automne, si le temps le permet (nous avons encore constaté sa présence le 10 novembre 1983). Très commun, dans tous les biotopes du secteur.

Colias crocea Geoffroy. — Mêmes observations que pour *C. alfacariensis*. La quasi-totalité des femelles appartiennent à la forme typique jaune orangé. Je n'ai pour ma part observé la forme claire (*f. helice*) qu'une seule fois, à Chaumie-Bas.

Colias phicomone Esp. — Ne s'observe qu'à partir de 1 500 m.

Gonepteryx rhamni L. — Vole durant les mêmes périodes que *Colias alfacariensis* et *croceus* ; hiverne durant la mauvaise saison. Commun essentiellement dans les cultures de Luzerne de Chaumie-Bas.

Gonepteryx cleopatra L. — Très rare ; individus isolés.

Dismorphiinae

Leptidea sinapis L. — Un exemplaire, observé le 25 juillet, à Chaumie-Bas, près de la chapelle.

Nymphalidae

Apaturinae

Apatura ilia D. & S. — Un exemplaire observé au août 1987, au bord du Verdon. Peut-être plus commun qu'il n'y paraît.

Nymphalinae

Azuritis reducta Stgr. — Observé durant les mois de juillet et d'août. Régulier, sans être particulièrement fréquent. Se rencontre surtout dans les milieux humides (bords du «Vallon» et du Verdon).

Nymphalis polychloros L. — Observé durant la deuxième quinzaine de juillet, à Chaumie-Haut, dans les vergers. Peu commun.

Nymphalis antiopa L. — Très rare. Ne se rencontre que par individus isolés.

Vanessa atalanta L. — Vole dès la seconde quinzaine d'août, jusqu'aux premiers froids de novembre. Commun dans les vergers et aux abords des habitations, dans les endroits riches en Orties, dont se nourrit sa chenille. Il apparaît d'abord par individus isolés, puis devient de plus en plus commun, à partir du 25 août.

Cynthia cardui L. — Régulier, sans être particulièrement commun. Se rencontre durant tout l'été, dans les champs d'Ombellifères.

Inachis io L. — Peu commun en été.

Aglais urticae L. — Peu commun ; rencontré dans les zones (2) et (3).

Polygonia c-album L. — Vole durant tout l'été, jusqu'à fin septembre. Commun localement, en (2) et (3), dans les biotopes ensoleillés riches en Orties.

Argynnis paphia L. — Observé durant le mois de juillet et jusqu'à la fin août. Répandu dans les secteurs (2) et (3). Ne vole que si le ciel est totalement dégagé ; peut alors être commun. La forme femelle mélanique (*f. valesina*) est très rare : un exemplaire observé le 30 juillet ; un autre capturé le 19 août (1986).

Mesoacidalia aglaja L. — Vole de juin à la mi-septembre. Très commun dans tous les secteurs prospectés. On le trouve surtout au-dessus de Chaumie-Haut, en train de butiner les fleurs des Chardons et les Ombellifères.

Fabriciana adippe D. & S. — Commun dans toutes les localités, en juillet et août, dans les mêmes biotopes que l'espèce précédente.

Fabriciana niobe L. — Mêmes remarques que pour l'espèce précédente.

Issoria lathonia L. — Irrégulier, mais commun de la mi-août au début d'octobre, suivant les années. Essentiellement répandu à Chaumie-Bas, où il affectionne les champs de Luzerne. Rare ailleurs.

Brenthis daphne D. & S. — Peu observé.

Brenthis ino Rott. — Plus ou moins commun.

Clossiana dia L. — Très commun, dans tous les milieux, de juillet au début d'octobre.

Clossiana euphrosyne L. — Commun partout, durant les mois de juillet et août.

Cinclidia phoebe D. & S. — Vole en juillet et dans la première semaine d'août. Assez commun, dans les champs de Chardons et de Centaurées.

Melitaea cinxia L. — Vole aux même endroits et à la même période que l'espèce précédente ; moins commun que celle-ci.

Didymaeformia didyma meridionalis Esp. — Très commun partout, surtout à Chaumie-Haut et dans les friches au-dessus du hameau. Observé de la dernière semaine de juillet jusqu'au 10 septembre.

La ♀ de cette espèce présente une coloration très variable : d'ordinaire, les ailes antérieures sont d'un gris diffus, ponctué de noir, les postérieures étant orangées ; mais d'autres types de coloration ont été relevés à Chaumie. Parmi ceux-ci, des spécimens mélanisants : aux ailes antérieures, les taches noires ont fusionné, ne laissant place qu'à une bande marginale grise ; aux ailes postérieures l'aire de couleur orange est réduite de moitié. J'ai également observé d'autres variations, individuelles, dont voici les caractéristiques :

— atténuation de la coloration noire, taches réduites, ailes antérieures gris-doré, postérieures orange vif.
— ailes antérieures gris foncé, suffusées de vert ; ailes postérieures orange vif avec dessins noirs réduits.
— ailes antérieures gris foncé, suffusées de jaune ; bordure marginale orange, dessins noirs accentués.

Melitaea diamina Esp. — Observé dans les secteurs (2) et (3), essentiellement en juillet, dans les lieux humides (champs irrigués, bords du Verdon). Peu fréquent.

Mellicta athalia Rott. — Plus ou moins commun. Peut-être en mélange avec d'autres espèces, notamment *Mellicta parthenoides* Kef.

Satyrinae

Melanargia galathea L. — Vit dans tous les biotopes herbacés ; extrêmement commun, de juin à début septembre.

Hipparchia fagi Scop. — Assez rare, fin juillet, début août ; peut-être en mélange avec *H. alcyone* D. & S.

Satyrus ferula F. — Commun à Chaumie-Haut en (1) et (2), jusqu'au Cloas. Observé en juillet et jusqu'au 20 août, en particulier dans les terrains riches en Chardons et sur les éboulis rocheux.

Brintesia circe F. — Très commun partout, de juin à septembre, en (2) et (3), dans les vergers et les haies de feuillus.

Arethusana arethusa D. & S. — Assez commun à partir de la fin août et jusqu'en septembre. Localisé.

Erebia montana Prun. — Vole de la première semaine d'août jusqu'à la mi-septembre. Très commun dans tous les secteurs.

Erebia euryale Esp. — Peu commun (juillet et août).

Erebia neoridas Bsdv. — Observé à partir du 18 août ; vole jusqu'aux premiers froids d'octobre. Très commun partout ; se pose en grand nombre sur les Chardons et les Ombellifères.

Erebia alberganus Prun. — Quelques spécimens en juillet, sans doute plus commun au début du mois.

Maniola jurtina hispulla L. — Très commun partout, durant l'été.

Hyponephele lycaon Kühn. — Commun, en (2) et (3), sur les Ombellifères. Observé en juillet-août.

Coenonympha pamphilus L. — Très commun partout de juin à octobre.

Coenonympha arcania L. — Assez commun à Chaumie, dans les friches et les prés. Vole en juillet-août.

Lasiommata maera L. — Assez rare, surtout fin juillet.

Lycaenidae

Liste non exhaustive, compte tenu de la petite taille de nombreuses espèces, difficiles à déterminer au premier coup d'œil ; ne sont citées ici que les espèces les plus aisément reconnaissables ; leur nombre total est certainement bien plus élevé.

Satyrium w-album Knoch. — Très commun partout, en juillet. Particulièrement fréquent sur les Ombellifères, entre Chaumie-Haut et Chaumie-Bas.

Satyrium spini D. & S. — Commun en juillet. Vole en compagnie de l'espèce précédente.

Thecla betulae L. — Deux spécimens observés, l'un le 22 août 1985 à Chaumie-Haut, sur un buisson d'Aubépines, l'autre le 28 août 1985, dans un verger de Pruniers.

Devient nettement plus abondant dès la seconde quinzaine de septembre, et durant le mois d'octobre, jusqu'aux premiers froids.

Lycaena phlaeas L. — Observé à partir du 25 août à Chaumie-Bas. Plus commun dans le courant de l'automne, en fonction des conditions météorologiques, sans pourtant être très fréquent.

Heodes alciphron gordius Sulz. — Plus ou moins commun au mois d'août.

Heodes virgaureae L. — Commun partout durant l'été, jusqu'à fin septembre.

Polyommatus icarus Rott. — Très commun partout, en été.

Polyommatus escheri Hbn. — Commun de juin à août. Facilement confondu avec d'autres espèces.

Agrodiaetus damon D. & S. — Espèce très fréquente en été dans les biotopes fleuris, en particulier sur les Chardons et les Ombellifères.

Lysandra coridon Poda. — Extrêmement abondant, dans les mêmes milieux que l'espèce précédente.

En guise de conclusion

Un tel travail d'observation est nécessairement incomplet, dans l'espace et dans le temps. Dans l'espace, car il n'est le fait que d'une seule personne, et l'on conviendra, étant donné l'élévation rapide du terrain, qu'il est matériellement impossible de se rendre simultanément en des points qui, à première vue, semblent très proches les uns des autres (ne serait-ce que de Chaumie-Bas à Chaumie-Haut ...). Les observations sus-mentionnées ne portent en outre que sur un biotope très restreint. Aussi ne sauraient-elles valoir pour toute la vallée du Haut-Verdon. Il serait extrêmement intéressant, quoique fort long, de procéder à un «quadrillage» méthodique de l'ensemble de cette région, localité par localité, en n'excluant pas la prospection sur les sommets les plus élevés — et ce d'autant plus que la nature y a été préservée des atteintes humaines (agriculture intensive, enrésinement, importation abusive — dans un but utilitaire ou esthétique — d'espèces animales ou végétales exotiques, ouverture de la montagne à un public «populaire» souvent peu consciencieux ...).

Dans le temps : mes activités ne me concèdent en effet que la période estivale pour mener à bien mes observations. Or, un panorama complet de la faune lépidoptérique de la zone qui nous intéresse exigerait un séjour ininterrompu de la fin mars à la mi-novembre.

Je conclurai donc en invitant les lépidoptéristes — amateurs ou confirmés — qui seraient intéressés, à venir compléter *de visu* ces observations, mais en ayant toujours présent à l'esprit le désir de faire connaître, aimer et respecter cette faune remarquable par sa richesse et sa beauté.

4, Rue Gay-Lussac, F-93110 **Rosny-sous-Bois**.

Une épinglette au sigle de l'O. P. I. E.

Chaque année, les Insectes disparaissent un peu plus de notre environnement quotidien ...

Dans le cadre des Journées de l'Environnement de 1991, l'Office Pour l'Information Éco-entomologique, qui informe et sensibilise un large public au monde des Insectes, a réalisé une épinglette («pin's») consacrée à la **protection des Insectes et de leurs milieux de vie**.

Cette première épinglette a pour thème la protection des zones humides et des Insectes qu'elles hébergent.

Vous pouvez vous procurer cette œuvre en six couleurs réalisée par A. THIERRY en adressant 30 F port compris à :

O.P.I.E., B. P. n° 9, F-78041 **Guyancourt** Cédex.

Protection des Lépidoptères en Espagne
1. Vu du sud ...

par Michel TARRIER

Du louable à la délinquance (carrément !), de l'incitation à la prohibition, quitte à amalgamer l'Ours brun à la Noctuelle, il n'y avait qu'un pas. Question d'opportunité. Les autorités espagnoles l'ont allègrement franchi. Le changement de cap est donné par les entités administratives, et le volte-face suivi au doigt et à l'œil par les médias, dont l'appétit de sensationnalisme n'a pas son égal. Entomologistes-collectionneurs : vous êtes des malfaiteurs ! Et vos associations des associations de malfaiteurs ! Tel est le nouvel éclairage porté sur nous entre deux corridas.

Dans les années 70 et 80, la littérature entomologique espagnole, stimulée par des auteurs comme R. AGENJO, M. GÓMEZ BUSTILLO, F. FERNÁNDEZ RUBIO et bien d'autres, tentait de sensibiliser un tant soit peu, d'éduquer et d'expliquer que l'intérêt pour les choses de la Nature constitue un reflet significatif du niveau culturel d'un pays. Vœu pieux. Avec la Grèce et le Portugal, l'Espagne reste de loin à la queue de la Communauté européenne en ce domaine. Plus de la moitié des travaux et découvertes entomologiques relatifs à la Péninsule ibérique sont encore l'œuvre d'étrangers. C'est regrettable ...

Mais un espoir vient de surgir dans un ultime sursaut national ! Le législateur, apparemment très au fait des réalités biologiques et écologiques, a doté il y a peu l'arsenal juridique du pays d'une loi radicale (en fait «pensée» pour la pêche et la chasse), laquelle, observée à la lettre et de façon partiale (cela arrive !), interdit tout prélèvement d'échantillons de la vie sylvestre, sauf permis ... de pêche ou de chasse (loi 4/1989 du 27 mars sur la conservation des espaces naturels, de la flore et de la faune — et notamment son article 26-4). À ce plan s'ajoute évidemment une maligne parade : celle des autorisations du type dérogation. Alors, on peut toujours écrire, demander, solliciter et tenter de franchir le dédale d'obstacles administratifs décourageants pour obtenir l'autorisation de capturer telle espèce en telle quantité, tel jour en tel endroit, avec force précisions quant aux méthodes (arc, fusil, filet ...) et finalités de la capture envisagée. Quand on parvient à l'obtenir, on découvre un questionnaire des plus exhaustifs. Et comme il faut décliner par avance les noms des espèces que l'on escompte récolter sur rendez-vous, à moins d'entomologie-fiction, adieu prospections ! Quand on sait qu'ici plus qu'ailleurs, le silence administratif est une religion dont la sieste est la prière, que l'Espagne est découpée en autonomies chacune exclusivement et territorialement compétente, imaginez un peu qu'à la veille d'un voyage entomologique ou d'une simple sortie autorisée par un pronostic météorologique favorable, vous allez vous lancer dans une telle procédure ubuesque (ou, mieux, donquichottesque) ! Non ! L'entomologie en Espagne n'a plus qu'une voie : celle de la fonction publique et du savant d'état (retour à l'obscurantisme total).

S'il n'y avait que les «agents» du terrain, plus au fait des réalités que leurs collègues des «despachos» (= bureaux), la chasse aux (sorcières) chasseurs de papillons serait

clémente et nuancée d'un certain dialogue. Cette loi se limiterait alors à son plus noble but : la protection des biotopes. Mais les autorités intra-muros sont plus fines et pernicieuses, comme partout expertes en montages, manœuvres, interprétations byzantines et scélérates, visions sibyllines et partiales, adeptes du «deux poids, deux mesures» qu'autorise une loi trop laxiste, à la botte de la démagogie dont la finalité notoire est de détourner l'attention de l'opinion publique loin du vrai problème contre lequel on ne peut ou ne veut rien faire (état de compromission), et qui est en l'occurrence la stricte sauvegarde (difficile) des habitats.

Les faits et premières retombées de l'application de la loi 4/1989 : une double perquisition (acte pénal signé par un juge, s'il vous plaît !) chez un entomologiste de Málaga, avec saisie de sept mille Lépidoptères (y compris d'innombrables banalités) ; une autre à Madrid dont nous ne connaissons pas le «butin». Avec bombardement de l'information (type «bonne nouvelle») par les médias à l'échelon national, télévision comprise, l'entomologie étant érigée en responsable (et bouc émissaire) de la disparition des espèces — le tout commenté grâce au vocabulaire éhonté habituel (trafiquants, collectionneurs, papillons *piqués*, espèces protégées, profit, etc.). Certes, dans la saisie de Málaga, il y avait des *Parnassius apollo filabricus* — dont le vol, fin juin, sur des kilomètres de crêtes de la Sierra des Filabres (Almeria), ressemble à un blanc manteau ... Et alors ?

Il faut savoir qu'ici, tout spécialement dans ce Sud, le massacre de la Nature est aveugle, sans répit ; que l'anéantissement des biotopes et l'agonie des espèces (Vertébrés comme Invertébrés !) se fait au total mépris des lois intérieures et des conventions internationales ou seulement européennes (vous pouvez toujours chercher à observer un Caméléon ou une Tortue sur la côte ...). Il faut savoir que l'Espagne, pour mériter sa toute prochaine intégration dans la Communauté européenne, doit faire profil bas et amende honorable, quitte à trouver de faux coupables et à provoquer le lynchage de quelques chasseurs de papillons d'une naïveté rare. Il faut savoir qu'un exemple aussi déplorable et édifiant que celui de la Côte d'Azur française n'a servi à rien ; que les associations d'écologistes «conservationnistes-progressistes» prêchent dans le désert ; que les derniers espaces naturels sont transfigurés en zones d'urbanisation, marinas, terrains de golf et autres virtuosités contemporaines ; que les cultures naguère encore traditionnelles sont contraintes aux prouesses agrochimiques jusqu'à saturation ; que tout est débroussaillé, uniformisé, gyrobroyé, déforesté ou enrésiné (ce qui est pareil), asséché, cimenté, bitumé, contaminé ou aseptisé, «pesticidé» ; que les «barrancos», ces formidables ravins des sierras, refuges biologiques de haute valeur, sont les réceptacles d'immondes décharges municipales incontrôlées ; que la plus belle colonie de Danaïdes implantée depuis plus de dix ans à Málaga vient d'être éradiquée au profit d'un programme pour gougnafiers intitulé «Torrox-Park» ; qu'un véritable mur de béton, constitué d'édifices pour la plupart invendus et invendables et dont l'unique raison d'être réside dans le blanchissement de l'argent, n'a pas laissé le moindre espace à la faunule de la frange côtière ; que les endémiques de la Sierra Nevada sont sans cesse repoussés par les aménagements illicites d'une station de ski à vocation internationale ; que 232 000 hectares ont été cette saison la proie des flammes en Espagne (dont plus de 70 000 en Andalousie, en majorité dans des Parcs Naturels) ([1]) ; et ainsi

([1]) Selon P. Martin (À la découverte de la Faune et de la Flore du Centre de l'Hérault), «chaque hectare brûlé entraîne environ la perte de 300 Oiseaux, 400 Mammifères, 100 Reptiles et Batraciens, 5 millions d'Insectes» ! Pour 232 000 hectares du territoire espagnol cette saison : à vos machines à calculer !

de suite (liste interminable). On comprend donc qu'il y avait urgence à mettre un terme à l'activité lépidoptérologique, très intense par ici ..., et à désigner publiquement d'un doigt aussi vengeur qu'incompétent un pauvre chasseur de papillons solitaire, d'en saisir la coupable «marchandise», pour la plupart échantillons scientifiques irremplaçables, fracassés d'emblée par le transport brutal de la «force publique».

J. Carrière (1989 : 23) écrivait il n'y a pas si longtemps : «À force de réglementations abusives, la capture d'un vulgaire Hanneton sera peut-être un jour assimilée à un délit de justice». Eh bien, nous y sommes ! Le piège qui nous avait été tendu dans d'autres pays d'Europe pour nous marginaliser et nous faire porter le chapeau de la disparition des espèces n'avait pas ou mal fonctionné. C'est que les nombreux entomologistes lucides de ces pays avaient censément réussi à se faire comprendre et à ne pas se laisser désigner comme «têtes de Turcs». En Espagne, où la tradition entomologique est modeste et le registre fort classique, l'innocuité de notre activité vis-à-vis de l'appauvrissement de l'entomofaune, et au contraire le rôle que nous pouvons jouer dans l'intérêt légitime, aura été un message mort-né.

Alors, entre deux «exclusivités» sur la drogue et les armes, ils peuvent toujours raconter à la *vox populi* qu'un petit Lycène bleu deviendra Morpho si les entomologistes lui prêtent vie ! Nous, nous savons que le Papillon est le reflet de ce qu'il y a dessous. Et dessous, il n'y a plus rien.

*
* *

Nouveau petit lexique à l'usage de l'entomologiste outre-Pyrénées

Traficante (= trafiquant). Tout entomologiste qui tente de faire profiter d'autres collègues de ses captures, par la vente ou l'échange. Son cas est aggravé si ses collègues sont étrangers.

Contrabando (= contrebande). Action d'échanger des spécimens avec un collègue situé en dehors des limites frontalières.

Furtivo (= braconnier). L'entomologiste n'ayant pas accès à un permis, comme le pêcheur à la ligne ou le chasseur, devient de fait un braconnier.

Especie protegida no catalogada (= espèce protégée non cataloguée). Toute espèce ne figurant sur aucune liste publiée de protection régionale, nationale ou internationale, c'est-à-dire l'ensemble de la faune. L'espèce-symbole pourrait être *Pieris* (*Artogeia*) *rapae*.

Protección (= protection). Purement factice, «pour la galerie», du type «poudre au yeux», elle s'exerce exclusivement contre le chasseur d'Insectes, jamais contre les nuisances objectives coupables de la désertification biologique.

Tenencia (= détention). Non ! Ce n'est pas encore celle de l'entomologiste, un peu de patience ! C'est le nouveau terme pour qualifier de façon péjorative la possession d'une collection d'Insectes, afin d'assimiler l'entomologiste à tout détenteur du monde de la délinquance et à tout trafic illégal (type drogue, armes ...).

Pesquisa (= perquisition). Formule judiciaire adaptée qui permet maintenant la visite *manu militari* d'une collection, même en l'absence de son propriétaire (lequel se cache ou a pris la fuite !).

Decomiso (= saisie). Autre formule de l'arsenal légal, et qui fait systématiquement suite à la précédente. Elle permet l'appropriation par tout organisme étatique d'une collection privée, dorénavant illégale par simple définition (des précédents fâcheux avaient été observés en France ; je laisse aux lecteurs le soin de deviner à quelle époque ...).

Abogado (= avocat). L'entomologiste «dans le vent» ne devra chasser qu'en présence de son avocat.

Autorizaciones (= autorisations). Série de permis dont l'obtention est quasiment utopique, compte tenu des embûches tendues et du silence administratif qui tient lieu de réponse. Sauf «relations» ou magouillage. En un mot : tartuferie.

Maniático (= maniaque). Concerne autant le pyromane que l'entomologiste-collectionneur.

Multa (= amende). Le trafiquant-contrebandier-braconnier-maniaque qui détient sans autorisation une collection d'espèces protégées non cataloguées, saisie après perquisition, devra payer une amende de 10 000 à 100 000 pesetas (= 500 à 5 000 FF) *pour chaque exemplaire*. On pense que cet argent sera investi dans l'enrésinement des zones incendiées.

Tel est, entre autres perles, le vocabulaire qui a été employé dans les affaires auxquelles j'ai fait référence et dans la presse qui en a découlé. Il n'est pas triste !

Je serais intéressé de recevoir les relations de faits similaires survenus récemment (y compris à l'Est, depuis la pérestroïka !) à d'autres collègues persécutés par les pouvoirs publics pour leur coupable passion. Je les remercie d'avance de bien vouloir contribuer à cette petite chronique du «dindon de la farce». Mais comme le soulignait Daniel Prunier (1989 : 132), il nous reste le passionnant élevage des Grillons que propose l'O. P. I. E. (2). Ce n'est hélas pas si facile de se débarrasser d'une passion qui vous tient depuis toujours et pour laquelle vous avez déjà voué l'essentiel de votre vie. L'O. P. I. E. proposera peut-être un jour des cures de désintoxication ?

Références bibliographiques

Carrière (Jacques), 1989. — Acropodes contre Arthropodes : une situation de non-retour sur l'embouchure de L'Aude. *Bulletin de la Société Sciences Nat.*, n° 62 : 21-23, 2 fig.

Prunier (Daniel), 1989. — Tribune libre. Pour qui sont faites les lois ? *L'Entomologiste*, **45** (3) : 132.

Casa Surya, Buzón 203, **Mijas la Nueva**, E-29650 **Mijas** (Málaga), Espagne.

(2) Encore que l'élevage des Grillons ne soit pas dépourvu d'intérêt, soit dit en passant, et en gardant toutefois présent à l'esprit le fait que certaines espèces de Grillons, très gravement menacées aujourd'hui suite aux nuisances dénoncées à juste titre par l'auteur, seront peut-être à leur tour placées un jour sur une autre liste d'espèces protégées ... Cela dit, l'élevage des Grillons peut être l'occasion de faire connaissance avec l'action poursuivie par l'O. P. I. E. en matière de conservation des Insectes et de leurs milieux ... [N. d. l. R.].

On the identity of *Pseudohadena indigna* (Christoph, 1887) and on the presence of *Pseudohadena commoda* (Staudinger, 1889) in the Iberian Peninsula

(Lepidoptera, Noctuidae, Amphipyrinae)

par José Luis Yela and László Ronkay

Introduction

Recently, a male and a female of a species of *Pseudohadena* Alphéraky, 1889, not previously known from the Iberian area, nor from Europe at all, were captured in the Navarra region, Northern Spain, in a strongly xerophilous, steppe-like habitat (Yela & Sánchez Eguialde, 1988). The specimens were identified by one of us (J. L. Yela) as *Pseudohadena indigna* (Christoph, 1887), after checking the male genitalia and comparing it with the figures in Boursin (1970) and Varga (1982). Some authors (L. Ronkay, Z. Varga) agreed in principle with the identification, but Mr E. P. Wiltshire advised on the fact that two different species were mixed among the series of *Ps.* «*indigna*» of the Noctuidae collection of the British Museum (Natural History) (see comments in Yela & Sánchez Eguialde, 1988). Therefore, in the opinion of Mr Wiltshire, the type of *Ps. indigna* had to be checked for assuring its actual taxonomical identity.

Material and methods

As a part of the revision of genus *Pseudohadena* (see part I in Ronkay & Varga, 1989), the second coauthor of this note has examined the type series of both *Pseudohadena indigna* (Christoph, 1887) and *Pseudohadena commoda* (Staudinger, 1889), deposited in the Lepidoptera collections of the Zoological Institute of Saint-Petersbourg (*olim* Lěningrad) and of the Museum für Naturkunde der Humboldt-Universität of Berlin, respectively, studying the preparations of the male genitalia with everted vesica (for details on technique and taxonomical interpretation see *e. g.* Lafontaine, 1987, and references therein ; see also Lafontaine & Mikkola, 1987). Further specimens of both taxa from the collection of the Hungarian Natural History Museum were also dissected and the genitalia compared.

Results and discussion

As main result of these studies was the discovery that the species currently called «*Pseudohadena indigna*», as done firstly by Boursin (1970) and subsequently by others (Varga, 1982 ; Yela & Sánchez Eguialde, 1988), does not correspond with the

Fig. 1. — Central elements of the male genitalia of *Pseudohadena indigna* (Christoph, 1887). Genit. prep. L. R. 3451.

Fig. 2. — Aedoeagus of *Pseudohadena indigna* (Christoph, 1887), with everted vesica. Genit. prep. L. R. 3451.

type of that species, but with that of *Pseudohadena commoda*. On the other hand, the true *Ps. indigna* is a species of another group among the genus, more closely related to the Iberian species *Ps. halimi* (Millière, 1877) and, particularly, *Ps. roseonitens* (Oberthür, 1887). The male genitalia of *Ps. indigna* are figured here for the first time (fig. 1 and 2) ; microphotographs and drawings of the male genitalia of *Ps. commoda* are to be found in the previously mentioned articles, under the name of *Ps. indigna*. Figure 3 of the present article shows the abdominal sclerites (without genitalia) of a male of *Ps. indigna*, in the ventral face of which a pair of hair brushes or *coremata* are to be observed.

FIG. 3. — Abdominal sclerites, without genitalia, of a male of *Pseudohadena indigna* (Christoph, 1887). Genit. prep. L. R. 3451.

In conclusion, and on the basis of the systematic arrangement of the genus by RONKAY & VARGA (1989, and unpublished data), the Iberian species of *Pseudohadena* could be listed in the catalogues of this area as follows (compare with YELA & SARTO I MONTEYS, 1990, and with FIBIGER & HACKER, 1991) :

Pseudohadena halimi (Millière, 1877)
Pseudohadena roseonitens (Oberthür, 1887)
Pseudohadena mariana E. de Lajonquière, 1964
Pseudohadena commoda (Christoph, 1887)
Pseudohadena chenopodiphaga (Rambur, 1832).

The Iberian population of *Pseudohadena commoda* is geographically separated from other known populations by at least 3000 km, but so little material has been available for study that it is not known whether it merits the status of a distinct subspecies. Only eight have been collected in Spain so far, those mentioned in the previous publication (Yela & Sánchez Eguialde, 1988) and another six collected by Mr Barry Goater in Aragón (Northeastern Spain), near Ontiñena (Huesca province) : two specimens on 14-V-1990 and four more on 11 and 24-V-1991 (Goater, pers. comm.).

Acknowledgment

We are indebted to Mr B. Goater (Chandlers Ford), Dr H.-J. Hannemann (Berlin), Dr V. I. Kuznětsov and Dr I. L. Sukhareva (Saint-Petersbourg), Mr D. Sánchez Eguialde (Pamplona), Dr Z. Varga (Debrecen) and Mr E. P. Wiltshire (Cookham Rise) for their kind help.

Résumé

L'examen de l'holotype de *Pseudohadena indigna* (Christoph, 1887) (Lepidoptera, Noctuidae) permet aux auteurs d'établir clairement l'identité de ce taxon longtemps confondu avec une autre espèce appartenant au même genre. Cette dernière, *Pseudohadena commoda* (Staudinger, 1899), fait l'objet de quelques commentaires relatifs à sa présence dans la Péninsule ibérique.

Mots-clefs. — Lepidoptera, Noctuidae, *Pseudohadena indigna, Pseudohadena commoda*, identité taxinomique, Péninsule ibérique.

Abstract

Following the examination of the holotype of *Pseudohadena indigna* (Christoph, 1887) (Lepidoptera, Noctuidae), its taxonomical identity is discussed, together with the fact that it has been confused with another congeneric species. Some comments are added on the presence of this other species, *Pseudohadena commoda* (Staudinger, 1889), in the Iberian Peninsula.

Key-words. — Lepidoptera, Noctuidae, *Pseudohadena indigna, Pseudohadena commoda*, taxonomical identity, Iberian Peninsula.

Resumen

Como consecuencia del examen del holotipo de *Pseudohadena indigna* (Christoph, 1887) (Lepidoptera, Noctuidae) se discute su identidad taxonómica, poniéndose de relieve que se venía confundiendo con otra especie congenérica. Se añaden algunos comentarios sobre la presencia de esa otra especie, *Pseudohadena commoda* (Staudinger, 1889), en la Península Ibérica.

Palabras-clave. Lepidoptera, Noctuidae, *Pseudohadena indigna, Pseudohadena commoda*, identidad taxonómica, Península Ibérica.

References

Boursin (C.), 1970. — Description de 40 espèces nouvelles de Noctuidae Trifinae paléarctiques et de deux genres nouveaux des sous-familles Noctuinae et Amphipyrinae (2e serie). *Entomops*, n° 18 : 45-79.

Fibiger (M.) and **Hacker (H.)**, 1991. — Systematic List of the Noctuidae of Europe. — *Esperiana*, **2, 1990** : 1-109.

Lafontaine (J. D.), 1987. — Noctuoidea : Noctuidae (part). 237 p. *In* : **Dominick, (R. B.)** ***at al.*** : The Moths of America North of Mexico, **27** (2). The Wedge Entomological Research Foundation. Allen Press, Lawrence, Kansas.

Lafontaine (J. D.) och **Mikkola (K.)**, 1987. — Las-och-nyckel systemen i de inre genitalierna av Noctuidae (Lepidoptera) som taxonomiska kännetecken [Lock-and-key systems in the inner genitalia of Noctuidae (Lepidoptera) as a taxonomic character]. *Entomologiske Meddelelser*, **55** (2/3) : 161-167.

Ronkay (L.) and **Varga (Z.)**, 1989. Studies on the Palaearctic Noctuidae. Sect. Amphipyrinae, I. The genus *Pseudohadena* Alphéraky, 1889. The *laciniosa* group. *Acta zoologica hungarica*, **35** (3-4) : 339-353.

Varga (Z.), 1982. — Noctuidae (Lepidoptera) aus der Mongolei, IV. Subfamilie Amphipyrinae. *Folia entomologica hungarica*, **43** (1) : 205-227.

Yela (J. L.) y **Sánchez Eguialde (D.)**, 1988. — Noctuidos de Tudela y la ribera sur de Navarra (2ª parte). *Pseudohadena indigna* (Christoph, 1887), especie nueva para la Península Ibérica y para Europa (Lepidoptera : Noctuidae). *Shilap, Revista de Lepidopterología*, **16** (n° 62) : 105-114.

Yela (J. L.) y **Sarto i Monteys (V.)**, 1990. — Lista sistemática de los Noctuidos del área iberobalear : revisión crítica y puesta al día (Insecta : Lepidoptera, Noctuidae). *Shilap, Revista de Lepidopterología*, **18** (n° 69) : 13-71.

J. L. Y., Unidad de Ecología, Estación Biológica de Doñana,
Avda. Mª Luisa, s. n., Pabellón del Perú, E-41013 **Sevilla**, Spain.
L. R., Zoological Department, Természettudományi Múzeum Állattára
(Hungarian Natural History Museum), Baross utca 13, H-1088 **Budapest**, Hungary.

Agriphila selasella Hübner, 1813, espèce nouvelle pour la Lorraine

(Lep. Crambidae Crambinae)

par Jean-Marie Courtois

Une septième espèce de «Microlépidoptère» halophile inféodée à la végétation des bords des mares salées a été observée en Lorraine entre 1984 et 1991. Il s'agit d'*Agriphila selasella* Hübner (Lrt 2370 ; Lh 1869).

D'après L. Lhomme (1935-1949), elle serait répandue partout, ce qui ne semble pas se vérifier dans la région.

Biotope

L'espèce est strictement liée aux Graminacées des zones régulièrement inondées, au voisinage des mares salées et dans les prés salés, dans des secteurs très salins et recouverts d'halophytes stricts.

Écologie

Chenilles et adultes sont toujours observés dans les zones à *Puccinellia distans* L. Le phytosociologue J. Duvigneaud y distingue le *Puccinellietum distantis* J. Duv.,

1967, variante géographique lorraine. Le Papillon se limite strictement à ce groupement, même lorsqu'il se montre sur des surfaces très restreintes, îlots de quelques mètres carrés dominant légèrement les zones fortement salées où nul végétal ne peut croître.

En Grande-Bretagne, GOATER (1986) rapporte qu'on l'observe aussi dans des marais non salés, et, plus rarement, le long des lisières forestières.

Phénologie

Des chenilles ont été observées en mai. Les adultes volent invariablement pendant tout le mois d'août et pendant les premiers jours de septembre.

Abondance

Le Papillon est assez commun et très localisé. Il vole parfois en compagnie d'*Agriphila tristella* D. & S. ; les biotopes des mares salées sont ainsi parfois faunistiquement «enrichis» grâce aux milieux environnants constitués par de classiques prairies de fauche.

Éthologie

La chenille vit dans des galeries difficiles à découvrir, sur le sol, parmi les tiges des Graminacées.

Les adultes s'observent facilement, de jour ; ils s'envolent quand on les dérange. Ils ne s'éloignent pas de leur biotope. Très peu de sujets ont été attirés par la lampe à rayonnement ultra-violet (environ un pour trente individus observés de jour).

En Grande-Bretagne, B. GOATER signale des captures réalisées de nuit, grâce aux lampes des navires, au large des biotopes littoraux.

Localisation et protection

L'espèce est présente dans au moins quatre sites du Parc Naturel Régional de Lorraine. Elle ne semble pas trop menacée pour l'instant, à condition toutefois que l'on n'y effectue pas de prélèvements massifs.

Répartition

L'espèce est eurasiatique ; on l'observe du Portugal à l'Asie centrale.

6, Chemin des Lavandières, **Lorry-lès-Metz**, F-57050 **Metz**.

Notes de chasses dans le département de la Drôme *Cupido minimus* Fuessly et *Melanargia occitanica* Esper

(Lep. Lycaenidae, Nymphalidae)

par Xavier C. Mérit

Cupido minimus minimus Fuessly

Ce petit Lycène de vaste répartition vole en Europe, et de l'Asie Mineure jusqu'en Mongolie. En Europe, il fréquente les terrains calcaires du niveau de la mer jusqu'à 2 700 m d'altitude et vole surtout sur les terres en friche, les talus herbeux, les prés ras et dans les bois secs où poussent ses plantes-hôtes (*Astragalus* sp. et *Trifolium* sp.).

En France, sa période de vol s'étend de la fin d'avril jusqu'au début de septembre, en deux générations en dessous de 1 000 m.

En Provence, *C. minimus* est rare à basse altitude (Saint-Michel, forêt des Mées), mais commun dans les régions plus élevées (montagne de Lure, col Saint-Jean, col de Fontbelle, Plan de Canjuers, Dufay, 1965-1966 ; Saint-Zacharie, Luquet, comm. pers.) ; il ne semble pas cité du nord de la Drôme (Couy, 1988), mais est connu des reliefs du sud de ce département (Hérès, 1980 : 219 ; Pupier, 1980 : 254 ; Herrenschmidt, 1986 : 344), ainsi que du Vaucluse (commun au Luberon ainsi que sur les pentes du Mont Ventoux entre 700 et 1 800 m, Luquet, comm. pers.). Dans les régions plus septentrionales, *C. minimus* est commun partout, par exemple en Haute-Saône (Jugan et Joseph, 1988) et dans le Jura (Joseph et Joseph, 1991). De la Savoie, Savourey (1990) le cite comme étant commun, alors que Hérès (1989) ne le mentionne qu'au Plan-Ravet (en 1980).

Aussi, c'est avec surprise que je capturai un exemplaire mâle de *C. minimus* le 18 mai 1991 aux environs de Réauville (fig. 1). À ma connaissance, *C. minimus* n'a pas encore été signalé en plaine dans le sud de la Drôme. Malgré un mistral très violent, le soleil était très chaud et le ciel dégagé ; aussi quelques Lépidoptères parvenaient à voler, surtout des Lycènes et des Satyrines.

Melanargia occitanica occitanica Esper

L'Échiquier d'Occitanie, de répartition circum-méditerranéenne, vole en Afrique du Nord et dans le sud-ouest de l'Europe (au Portugal, en Espagne, en France et sur les côtes italiennes). La période de vol de *M. occitanica* s'étend de la fin d'avril à juillet. Le Papillon fréquente les guarrigues et les collines pierreuses du niveau de la mer jusqu'à 1 500 m.

En France, il vole dans le Midi méditerranéen et remonte la vallée du Rhône jusqu'au sud de la Drôme (Dieulefit, Châteauneuf-du-Rhône) et de l'Ardèche (environs d'Aubenas ; Essayan, 1990), mais n'est pas cité par Couy (1988) dans sa récente étude sur les Rhopalocères de la Drôme.

Le 18 mai 1991, toujours dans les environs de Réauville, j'ai eu la chance d'observer de nombreux *M. occitanica*, dont la parfaite fraîcheur attestait leur récente émergence. Nous pouvons donc ajouter une nouvelle station à la répartition de l'Échiquier d'Occitanie.

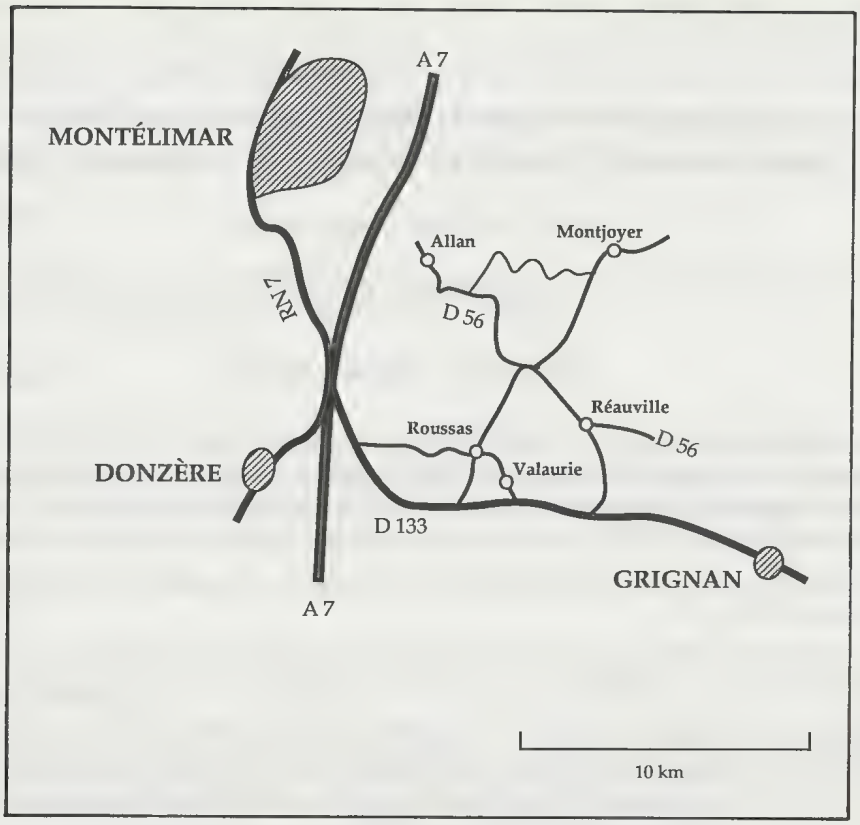


FIG. 1. — Carte de la région prospectée. Dessin : Xavier MÉRIT.

Remerciements

Je tiens à remercier M. G. Chr. LUQUET pour les précieux renseignements qu'il a bien voulu me communiquer sur quelques stations concernant *Cupido minimus* Fuessly.

Littérature consultée

Couy (S.), 1988. Contribution à la connaissance des Rhopalocères de la Drôme (surtout septentrionale) (Lepidoptera Rhopalocera). *Alexanor*, **15** (5) : 259-269.

Dufay (Cl.), 1965-1966. — Contribution à la connaissance du peuplement en Lépidoptères de la Haute-Provence (Lepidoptera). *Bulletin mensuel de la Société Linnéenne de Lyon*, **34** (5) : 145-161 ; **34** (6) : 197-212 ; **34** (9) : 361-376 ; **35** (1) : 17-32 ; **35** (2) : 65-80 ; **35** (4) : 169-184 ; **35** (7) : 329-344 ; **35** (8) : 377-392 ; **35** (9) : 425-440 ; **35** (10) : 473-488.

Essayan (R.), 1990. — Contribution lépidoptérique française à la Cartographie des Invertébrés Européens (C. I. E.). XVII. La cartographie des Satyrines de France (*Erebia* non compris) (Lep. Nymphalidae Satyrinae). *Alexanor*, **16** (5) : 291-328.

Hérès (A.), 1980. — Les Rhopalocères du canton de Châtillon-en-Diois (Drôme). *Alexanor*, **11** (5) : 209-223.

Hérès (A.), 1989. — Rhopalocères de la Combe de Savoie et du sud du massif des Bauges. La région de Saint-Pierre-d'Albigny (Lepidoptera Rhopalocera). *Alexanor*, **16** (2) : 81-93.

Herrenschmidt (F.), 1986. — Contribution à la connaissance de la faune des Macrolépidoptères de la Drôme méridionale. *Alexanor*, **14** (8) : 339-362.

Joseph (Chr.) et **Joseph (P.)**, 1991. — Contribution à l'établissement de la liste de Lépidoptères du département du Jura (Première partie) (Lep. Rhopalocera et Heterocera). *Alexanor*, **17** (1) : 9-22.

Jugan (D.) et **Joseph (Chr.)**, 1988. — Contribution à la connaissance des Macrolépidoptères de Haute-Saône (Lepidoptera). *Alexanor*, **15** (6) : 323-381.

Pupier (R.), 1980. — Les Lépidoptères du Diois et des Baronnies septentrionales (Drôme). Première contribution : les Rhopalocères. *Alexanor*, **11** (6) : 243-259.

Savourey (M.), 1990. — Inventaire et répartition des Rhopalocères du département de la Savoie (Lepidoptera). *Bulletin mensuel de la Société Linnéenne de Lyon*, **59** (2) : 33-48 ; **59** (3) : 69-84 ; **59** (4) : 105-120 ; **59** (5) : 137-152 ; **59** (6) : 173-188 ; **59** (8) : 309-324.

30, Avenue G. Dimitrov, F-69120 **Vaulx-en-Velin**.

In memoriam
Docteur Gabriel VEYRIRAS (1921-1991)

C'est avec une grande tristesse que nous portons à la connaissance de tous nos amis entomologistes la disparition le 16 août 1991 du Docteur Gabriel VEYRIRAS. Médecin généraliste à Nantiat (Haute-Vienne), le Docteur VEYRIRAS était né le 10 mars 1921. Il laissera à ceux qui l'ont connu le souvenir d'un homme sensible, délicat et passionné.

Passionné par son sacerdoce de médecin de campagne, à l'écoute des hommes, il a marqué sa noble mission par la sûreté de son diagnostic et par l'efficacité naturelle qu'il montrait pour soigner les jeunes enfants qu'il avait fait naître.

Passionné par son métier d'élu — Maire de Nantiat pendant vingt et un ans —, il aura marqué son mandat municipal d'une masse de réalisations qu'on ne saurait oublier.

Homme de lettres, le petit poète du lycée Gay-Lussac a rempli les tiroirs de son jardin secret de poèmes, essais et correspondances consacrés à l'enfant, à l'amour, à la nature.

Passionné, enfin, par l'étude de la nature, il a partagé ses loisirs entre les collections d'herbiers, l'étude des Champignons, et surtout celle des Papillons et Insectes divers.

Ses nombreux voyages en Afrique, en Asie, en Amérique du Sud et aux Antilles lui ont permis de constituer de vastes collections, soigneusement préparées et répertoriées. Celles-ci seront conservées par la famille en souvenir.

Le Docteur VEYRIRAS était un homme sage dont les avis étaient toujours écoutés et entendus.

Un ami nous a quittés, puisse son souvenir demeurer en nous.

Jean RÉMY, Le Cros, F-83570 **Correns**.

LASTAT
Outils pour l'Entomologiste

Revue semestrielle
Volume 2
Avril 1991

Chaque volume est cédé au prix de 95 F port compris
(en France métropolitaine seulement)

SOMMAIRE DU N° 2

AUBRY (Ph.). Compléments à l'examen formel des indices de similarité pour la classification automatique 1-11
AUBRY (Ph.). EXEL et la conception algorithmique ou l'exélisation algorithmique 12-42
AUBRY (Ph.). Le calcul des proximités d'après une matrice booléenne ou d'après un pavé booléen. Application au contexte spatial, temporel et spatio-temporel. Algorithmes exélisés 43-47
AUBRY (Ph.). Propos sur une approche de l'étude des interactions allélochimiques kairomonales chez quelques Insectes Nymphalidae (Lepidoptera) et Diptères 48-77
AUBRY (Ph.). Ordonnancement des osmo-molécules par la méthode des discriminateurs dimères et trimères (méthode, algorithmique et aspects de l'implémentation en TURBO PASCAL 5.5) 78-95

ISSN 1150-126X

Date de publication du deuxième volume : 24 avril 1991
Directeur de la publication : Philippe AUBRY
LASTAT, 32 avenue Hoche, F-78110 **Le Vésinet**

Remarques faunistiques préliminaires sur les *Micropterix* du Mont Ventoux Deuxième capture française de *M. osthelderi* Heath

Quatorzième contribution à l'étude du peuplement en Lépidoptères du Mont Ventoux (Vaucluse) ([1])

(Lepidoptera Micropterigidae)

par Gérard Chr. Luquet

La poursuite du dépouillement de l'abondant matériel récolté durant les deux dernières décennies sur le Mont Ventoux (Vaucluse) permet d'apporter ici quelques précisions sur les Microptérygides habitant ce massif montagneux. Quatre espèces y ont été recensées jusqu'à présent (sur les neuf espèces que compte la France continentale, soit 44,4 % de notre faune) ; l'une d'entre elles n'était connue pour l'heure dans notre pays que par une unique mention.

Dans la liste qui suit, les nombres placés entre parenthèses après les noms d'espèces se rapportent aux numéros de la *Liste Leraut* (Lrt) et du *Catalogue Lhomme* (Lhm).

1. *Micropterix rothenbachii* Frey, 1856 (Lrt 6 ; Lhm 4332, *partim*). — Mont Ventoux, flanc nord, abords de la combe des Orties (= Grand Valat), 1270 m env., le long du sentier reliant le col du Contrat au valat de Pralong (route du col du Comte), 9-VII-1975, 2 expl., G. Chr. Luquet *leg.* Ces exemplaires se nourrissaient, en compagnie de nombreux autres sujets (plusieurs dizaines), sur les inflorescences d'un plant de Pigamon à feuilles d'Ancolie (*Thalictrum aquilegifolium*). Ce pied de Pigamon était littéralement couvert de Microptéryx et hébergeait en outre *M. aruncella* Scop., également en grand nombre (mâles et femelles). — Mont Ventoux, haute combe de Maraval (placette sud), 1080-1100 m, 18-V-1990, 1 expl., P. Leraut *leg.* ; même localité, 20-V-1990, 2 expl. (dont un mâle aberrant, chez qui les taches métalliques médianes et postmédianes sont confluentes), P. Leraut *leg.* Dans cette station, l'espèce, commune, se nourrissait dans les fleurs d'Amélanchier (*Amelanchier ovalis*) et sur les chatons des Chênes en fleurs (*Quercus pubescens*). — Mont Ventoux, flanc nord, environs de la résurgence du Grozeau, 420-430 m, 13-V-1990, 1 expl., P. Leraut *leg.*

D'après Lhomme (1935-[1963] : 1225-1226), *M. rothenbachii* est une espèce essentiellement montagnarde, connue du Haut-Rhin, de Savoie, des Hautes-Alpes, des Alpes-de-Haute-Provence, des Alpes-Maritimes et de l'Ardèche. Elle est nouvelle pour le département du Vaucluse. Les indications de Lhomme demanderaient toutefois confirmation, *M. rothenbachii* étant longtemps resté confondu avec *M. allionella* Fab., 1794.

([1]) Étude subventionnée par la D.G.R.S.T. dans le cadre du contrat «Équilibres biologiques» n° 75-7-512 et par le Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris, dans le cadre de l'ordre de mission n° 249/90.

Treizième contribution : Nouvelles observations écologiques et chorologiques sur les Lépidoptères Pterophoridae du Mont Ventoux (Vaucluse) (en collaboration avec Louis Bigot, Jacques Nel et Jacques Picard). *Alexanor*, **16** (3), 1989 (1990), Supplément : [3]-[46], 1 fig., 43 cartes, 4 tableaux.

2. *Micropterix osthelderi* Heath, 1975 (Lrt — ; Lhm —). — Mont Ventoux, flanc nord, plateau du Mont Serein : abords de la bergerie de l'Avocat, 1415 m, 17-V-1976, 1 mâle, G. Chr. Luquet *leg.* (prép. génit. P. Leraut n° 2475). L'exemplaire a été obtenu en effectuant un battage sur Pin à crochets (*Pinus uncinata*), par temps couvert, avec vent faible, mais froid. — Mont Ventoux, flanc nord, plateau du Mont Serein : environs du col du Contrat, 1390-1400 m, 15 mai 1990, 1 expl., P. Leraut *leg.*, en battant des Pins sur lesquels d'autres spécimens ont été remarqués (P. Leraut, L. Bigot et G. Chr. Luquet). Ces observations permettent de penser que les imagos de ce Microptéryx se nourrissent du pollen des Pins, et plus particulièrement de celui du Pin à crochets.

L'espèce n'était jusqu'à présent connue de France que par un unique exemplaire mâle originaire de Balleroy (Calvados), récolté le 27-IV-1926 par S. Le Marchand (Leraut, 1985 : 281). Il s'agit donc de la deuxième indication de capture pour notre pays. L'espèce est nouvelle pour le Vaucluse.

3. *Micropterix aglaella* Duponchel, 1840 (Lrt 7 ; Lhm 4336). — Mont Ventoux, flanc nord, plateau du Mont Serein : environs du col du Contrat, lieu dit «Serrières», env. 1360 m, 9-VII-1975, 1 expl., G. Chr. Luquet *leg.* Ce spécimen volait, en compagnie de plusieurs exemplaires de *M. aruncella*, parmi la végétation basse herbacée, dans un sous-bois de Framboisiers.

D'après Lhomme (1935-[1963] : 1227), *M. aglaella* a été peu observé en France. Cet auteur le cite néanmoins de dix-sept départements (montagnes, côte atlantique, Midi méditerranéen). L'espèce est nouvelle pour le département du Vaucluse.

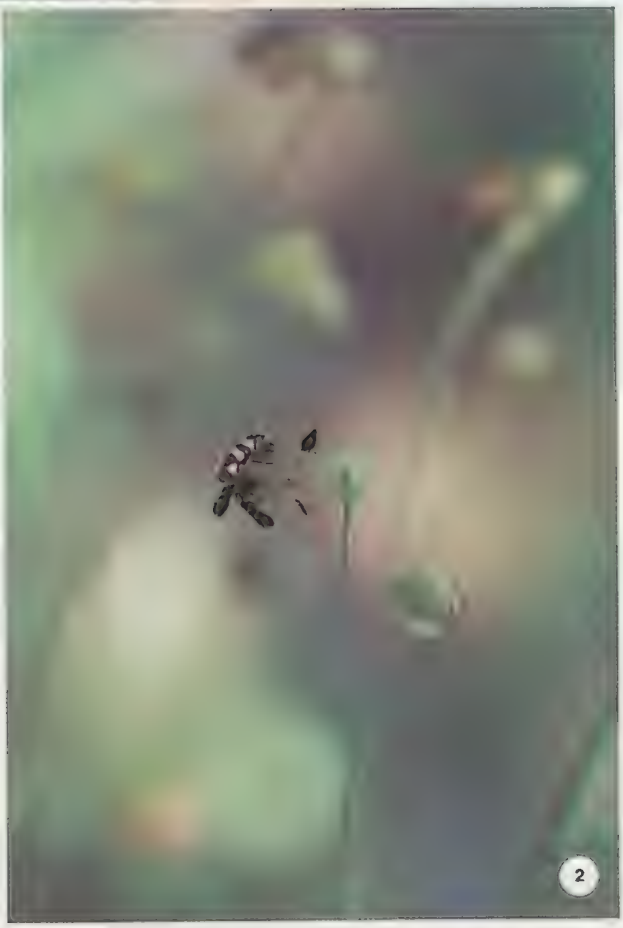
4. *Micropterix aruncella* Scopoli, 1763 (Lrt 9 ; Lhm 4337 et 4339). — Mont Ventoux, flanc nord, plateau du Mont Serein : environs du col du Contrat, lieu dit «Serrières», env. 1360 m, 9-VII-1975, 3 expl. (dont 1 mâle, prép. génit. P. Leraut n° 2586). Ces exemplaires se nourrissaient, en compagnie de nombreux autres sujets de la même espèce (f. *aruncella* et f. *seppella* Fab., 1777), sur les inflorescences d'une grande Ortie (*Urtica* sp.), dans un sous-bois clair et frais. D'autres spécimens de cette espèce ont été observés le même jour à proximité, parmi la végétation basse herbacée, au pied d'un taillis de Framboisiers, ainsi qu'à plus basse altitude (env. 1270 m), à proximité de la combe des Orties, se nourrissant en nombre sur les inflorescences d'un pied de *Thalictrum aquilegifolium* (*cf. supra*).

Lhomme (1935-[1963] : 1227-1228, 1229) considère cette espèce comme répandue partout et la cite de vingt-sept départements, mais ne mentionne pas le Vaucluse ; *M. aruncella* est donc nouveau pour ce département.

Ces éléments trop peu nombreux n'autorisent pas à tirer de conclusions d'ensemble quant à la biogéographie des Microptérygides du Mont Ventoux. Ils permettent cependant de constater :

Fig. 1 et 2. — Rassemblements de *Micropterix* sur les inflorescences d'un pied de *Thalictrum aquilegifolium*. Mont Ventoux, abords de la combe des Orties, 1270 m env., 9-VII-1975. 1, groupe de *M. aruncella* parmi lesquels on distingue, en bas à droite, un exemplaire de *M. rothenbachii*. 2, au premier plan, *M. rothenbachii*, accompagné de quelques exemplaires de *M. aruncella*. Photographies : Gérard Chr. Luquet.

1


2

— que toutes les espèces colonisent l'étage montagnard (essentiellement le montagnard-méditerranéen), et qu'une seule d'entre elles a été observée dans des niveaux inférieurs (*M. rothenbachii* dans le supraméditerranéen et dans le méso-méditerranéen) ;

— que *M. rothenbachii*, considéré (jusqu'à preuve du contraire) comme une espèce montagnarde, occupe au Ventoux une vaste tranche altitudinale s'étendant du mésoméditerranéen (420 m) au montagnard-méditerranéen (1 270 m) ;

— que les trois autres espèces (*M. osthelderi, aglaella* et *aruncella*), signalées par ailleurs de diverses régions de basse altitude, semblent pour l'instant curieusement confinées dans l'étage montagnard sur le Mont Ventoux.

De nouvelles observations seront nécessaires pour affiner nos connaissances sur cette famille dans le massif du Ventoux.

Remerciements

Je tiens à remercier ici bien vivement mon ami Patrice Leraut, qui a très aimablement accepté de confirmer ou d'effectuer les déterminations du matériel mentionné dans ce travail ; je lui suis en outre reconnaissant de m'avoir communiqué ses notes personnelles et d'avoir procédé à la lecture critique de mon manuscrit.

Résumé

Quatre espèces de Microptérygides (*Micropterix rothenbachii* Frey, *osthelderi* Heath, *aglaella* Dup. et *aruncella* Scop.) sont signalées du Mont Ventoux, essentiellement dans l'étage montagnard. Toutes quatre sont nouvelles pour le département du Vaucluse. La présente mention de *M. osthelderi* constitue la deuxième indication de capture de cette espèce en France. Des précisions sont apportées sur le régime alimentaire des adultes.

Zusammenfassung

Vier Urmotten-Arten (*Micropterix rothenbachii* Frey, *osthelderi* Heath, *aglaella* Dup. und *aruncella* Scop.) werden aus dem Mont Ventoux (Département Vaucluse), insbesonders aus der montanen Stufe, nachgewiesen, wobei alle vier Taxa neu für das betreffende Département sind. Die Angabe über *M. osthelderi* stellt den zweiten Nachweis dieser Art für Frankreich dar. Bezüglich der Nahrung der Imagines werden Informationen gegeben.

Références bibliographiques

Leraut (Patrice), 1980. — Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse. Supplément à *Alexanor* et au *Bulletin de la Société entomologique de France*, Paris, 334 p.

Leraut (Patrice), 1985. — Neuf espèces de Lépidoptères nouvelles pour la France (Lepidoptera). *Entomologica gallica*, **1** (4) : 281-285, 18 fig.

Lhomme (Léon), 1935-[1963]. — Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique. **2** (2), Microlépidoptères, p. 489-1253. Léon Lhomme édit., Le Carriol, par Douelle (Lot).

Laboratoire d'Entomologie du Muséum National d'Histoire Naturelle,
45, rue de Buffon, F-75005 **Paris**.

BIBL. DU MUSEUM PARIS

Découverte de *Dasypolia templi* Thunberg dans la Manche

(Lepidoptera Noctuidae Ipimorphinae)

par Joël Leblond

Dans un récent article (Leblond, 1991), j'évoquais la capture de *Dasypolia templi* Thunberg dans la Manche.

En effet, lors d'une chasse de nuit en septembre 1987 près du littoral du nord du Cotentin, j'eus la grande surprise et la grande joie de capturer, sur le revers du drap de chasse, un mâle de *Dasypolia templi* Thunberg. Sachant que cette espèce n'était signalée de France que dans les Alpes et qu'aucune littérature française, à ma connaissance, n'en faisait état ailleurs que dans cette région, je me trouvai donc devant une observation particulièrement intéressante pour la Normandie.

Les franges de l'individu recueilli sont en bon état ; aussi peut-on penser qu'il avait peu volé et qu'il s'agit d'un sujet ayant émergé sur place.

La plante nourricière de sa chenille, la Berce spondyle ou Branc-ursine (*Heracleum sphondylium* Linné) n'est pas très commune dans le biotope où j'ai capturé le spécimen ; en revanche, cette plante est abondante à quelques centaines de mètres, à l'intérieur des terres. Par ailleurs, la littérature anglaise mentionne cette espèce comme largement représentée dans les îles Britanniques, y compris localement dans les régions du sud (Dorset, Devon, Somerset, île de Wight).

Or, le nord du Cotentin subit les mêmes influences climatiques et recèle des biotopes similaires ; il est donc probable que dans les zones propices, de petites colonies de cette Ipimorphine puissent y prospérer.

Depuis cette capture, j'ai très souvent tenté, au sortir de l'hivernage, en mars-avril, ou lors des émergences, en septembre, de la retrouver, mais en vain. Cela n'exclut évidemment pas sa présence en petit nombre. Les conditions de prospection dans le nord du Cotentin sont difficiles, car la grande humidité, la température souvent faible et le vent y sont fréquents. Cependant, je ne désespère pas de la retrouver et de pouvoir ainsi confirmer que cette espèce appartient bien à la faune locale.

Remerciements

Je tiens à exprimer toute ma gratitude au Docteur Marcel Lainé, qui a confirmé la détermination de cette Noctuelle, ainsi qu'à Monsieur Gérard Chr. Luquet pour l'aide qu'il m'a apportée lors de la rédaction du manuscrit.

Littérature consultée

Culot (Jules), 1909-1913. — Noctuelles et Géomètres d'Europe, Volume I. Réimpression 1986, 220 p., 40 pl. coul. Éd. Apollo Bøger, Svendborg, Danemark.

Leblond (Joël), 1991. — Contribution à l'inventaire des Lépidoptères Hétérocères de Normandie et plus particulièrement de la Manche (Lepidoptera, Heterocera). *Alexanor*, **16** (7), **1990** : 427-430.
Lhomme (Léon), 1923-1935. — Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique. **1**, Macrolépidoptères. 800 p. Léon Lhomme édit., Le Carriol, par Douelle (Lot).
Lyneborg (Leif), 1978. — Papillons diurnes et nocturnes. 335 p., 48 pl. coul. Fernand Nathan édit., Paris.
Skinner (Bernard), 1984. — Colour Identification Guide to Moths of the British Isles. 267 p., 42 pl. coul. Viking/Penguin Books édit., Harmondsworth, Grande-Bretagne.

17, rue Pierre Loti, F-50120 **Équeurdreville.**

Stations intéressantes en Espagne de *Neoharpyia verbasci* F.

(Lep. Notodontidae)

par J. Louis-Augustin

Ayant l'habitude depuis de très nombreuses années d'effectuer de longs séjours en Espagne pendant les mois de mai et juin, j'ai eu la bonne fortune de rencontrer de temps en temps pendant mes fréquentes chasses de nuit des exemplaires de *Neoharpyia verbasci.*

Cet Hétérocère, très recherché par les amateurs de Notodontides, n'est que très rarement signalé de France méridionale ; il n'y est connu que de l'Ardèche, du Gard, de l'Hérault et des Pyrénées-Orientales. D'ailleurs, dans le volume II de l'ouvrage de Seitz (édition de 1913), il était déjà mentionné que l'espèce n'était guère représentée dans les collections, étant certainement très localisée.

J'ai cru utile, à titre de documentation, de publier ici les dates et lieux de captures des exemplaires que j'ai pu rassembler. Ils proviennent tous de la face sud des Pyrénées, versant espagnol. Tous ces spécimens ont été pris à la lumière (tube à rayons ultra-violets) dans la province de Huesca.

2-VI-1974, 1 exemplaire à Torla
6-VI-1976, 1 exemplaire à Sarvise
15-V-1977, 1 exemplaire à Torla
15-VI-1980, 1 exemplaire à Santa Olaria
23-V-1981, 1 exemplaire à Fiscal
2-VI-1981, 1 exemplaire à Sarvise
5-VI-1982, 2 exemplaires à Sarvise
31-V-1986, 2 exemplaires à Fiscal
20-V-1991, 1 exemplaire à Sarvise

J'espère que cette note succincte incitera nos collègues à rechercher cette espèce, en vue de parfaire notre connaissance de sa répartition.

Villa Aline, 12, rue d'Artouste, F-64000 **Pau.**

Une nouvelle localité de *Stenoptilia plagiodactyla* Stt. : le col du Galibier (Hautes-Alpes/Savoie)

(Lepidoptera Pterophoridae Platyptiliinae)

par Gérard Chr. Luquet

Parmi le matériel récolté en juillet-août 1979 durant la mission que j'effectuais au Parc National des Écrins (1), mon ami Christian Gibeaux a récemment remarqué un *Stenoptilia* quelque peu particulier, recueilli le 8-VIII-1979 au col du Galibier (vers 2 670 m), dont il a souhaité vérifier l'identité en préparant l'armature génitale. D'après l'habitus, notre collègue avait en effet rapporté le spécimen au taxon *plagiodactyla* Stainton, ce que devait immédiatement confirmer la dissection des genitalia (Prép. gén. C. G. 4338 ♂).

Décrit par Stainton en 1851 comme espèce à part entière, ensuite longtemps amalgamé avec d'autres taxa voisins sous le nom de *bipunctidactyla*, *S. plagiodactyla* a récemment été réhabilité au rang de *bona species* par Gibeaux (1986 : 324) ; ce même auteur et J. Nel (1991 : 111-112) ont en outre succinctement décrit sa biologie. Dans les deux travaux en question, l'espèce est citée de quelques localités (2) de la Savoie (Pralognan-la-Vanoise), des Hautes-Alpes (Abriès ; vallée de la Clarée, Plan Lacha ; Les Claux, près de Vars ; col du Lautaret ; val de Fressinière) et des Alpes-Maritimes (mont Authion ; environs du col de Turini, près de Peïra-Cava ; Lucéram, près du col Saint-Roch ; environs de Saint-Arnoux, près de Lantosque), à des altitudes comprises entre 500 m (Lantosque) et 2 050 m (col du Lautaret). Hormis ces départements, MM. Louis Bigot et Jacques Picard mentionnnent en outre l'Isère, la Drôme et les Pyrénées-Orientales, d'après des exemplaires dont les genitalia ont été préparés (comm. pers.). *Stenoptilia plagiodactyla* n'étant jusqu'ici guère signalé de France, il ne me paraît pas inutile d'en publier cette nouvelle localité, d'autant plus qu'elle rehausse de plus de 600 m la limite supérieure d'extension altitudinale connue jusqu'alors pour ce Ptérophore. Au col du Galibier, l'espèce fréquente des pelouses rocailleuses plutôt sèches, ce qui coïncide avec les observations citées plus haut de Gibeaux et Nel (1991 : 111-112).

Que mon ami Christian Gibeaux soit vivement remercié pour avoir bien voulu se charger de la dissection et de la détermination de ce spécimen. J'exprime également toute ma gratitude à MM. Louis Bigot et Jacques Picard, qui ont aimablement accepté de relire mon manuscrit et m'ont autorisé à publier leurs données.

(1) Étude subventionnée par le Ministère de l'Environnement et du Cadre de Vie (Secrétariat d'État à l'Environnement) dans le cadre du contrat de recherche n° 8/79 du Parc National des Écrins.

(2) Les mentions du Jura (Les Rousses) et de l'Ain (Bourg-en-Bresse) publiées dans l'un de ces deux travaux (Gibeaux, 1986 : 325) se rapportent en fait respectivement à *Stenoptilia scabiodactyla* (Gregson, 1871) et *S. bipunctidactyla* (Scopoli, 1763) (Chr. Gibeaux, comm. pers.).

BIBL DU MUSEUM PARIS

Travaux consultés

Gibeaux (Christian), 1986. — Étude des *Stenoptilia* français (3e note). Révision de quelques types ; *S. elkefi* Arenberger en France ; description de taxa nouveaux dans le groupe *bipunctidactyla* (Lepidoptera Pterophoridae). *Alexanor*, **14** (7) : 323-335, 15 fig.

Gibeaux (Christian) et **Nel (Jacques)**, 1991. — Révision des espèces françaises du complexe *bipunctidactyla* (Scopoli, 1763) dans le genre *Stenoptilia* Hübner, 1825 (Lepidoptera Pterophoridae). *Alexanor*, **17** (2) : 103-119, 21 fig.

Laboratoire d'Entomologie du Muséum National d'Histoire Naturelle,
45, rue de Buffon, F-75005 **Paris**.

Cartographie des Zygaenidae de France

Nous souhaitons réaliser la cartographie des Zygaenidae de France et nous aurions besoin des données qui figurent actuellement dans votre collection, qu'elle soit privée, propriété d'un Musée, d'un Laboratoire ou d'un Institut.

Nous assurons la détermination des espèces du genre Zygaena si vous le désirez. Nous vous remercions par avance de votre collaboration. Nous vous serions reconnaissants de bien vouloir nous contacter afin que nous vous fournissions les documents de collecte qui aideront à recenser vos données. L'adresse de notre secrétariat est indiquée ci-dessous.

For a cartography of French Zygaena

We are trying to make cartography of French Zygaenidae. We have a real need of your data, whether they belong to your private collection or to the collection of your Museum, Laboratory or Institute.

If you want, we can determine your French Zygaena. Thank you for your help, we are waiting for your first letter.

Please contact us at the following address and our Secretary will provide you with documents to help you to register your data in a correct way.

Kartographie der Zygaeniden Frankreichs

Wir versuchen, eine kartographische Aufnahme der Zygaeniden Frankreichs durchzuführen. Dazu benötigen wir so viele Einzeldaten wie möglich. Wenn Sie die Möglichkeit haben, uns private Sammeldaten oder Daten aus Institutssammlungen zur Verfügung zu stellen, nehmen Sie bitte mit uns Kontakt auf.

Wenn Sie möchten, determinieren wir Ihnen gerne Ihr *Zygaena*-Material aus Frankreich.

Wir danken Ihnen für Ihre Hilfe.

GIRAZ-ZYGAENA
8, rue Polonaise
F-72200 **La-Flèche**
France/Frankreich

Date de publication de ce fascicule : 30-III-1992
Dépôt légal : 1er trimestre 1992 — C.P.P.P. n° 72.557
Imprimerie Universa, Hoenderstraat 24, B-9230 Wetteren — 1992
Le Directeur de la publication : Gérard Chr. Luquet

ANNONCES
(gratuites pour les abonnés)

Les offres et demandes d'Insectes à titre onéreux ne sont pas acceptées (sauf en vue d'études scientifiques). La Revue décline toute responsabilité quant aux annonces concernant des espèces légalement protégées en France ou à l'étranger. Les annonceurs sont priés de bien vouloir se référer aux conventions internationales sur la protection de la nature.

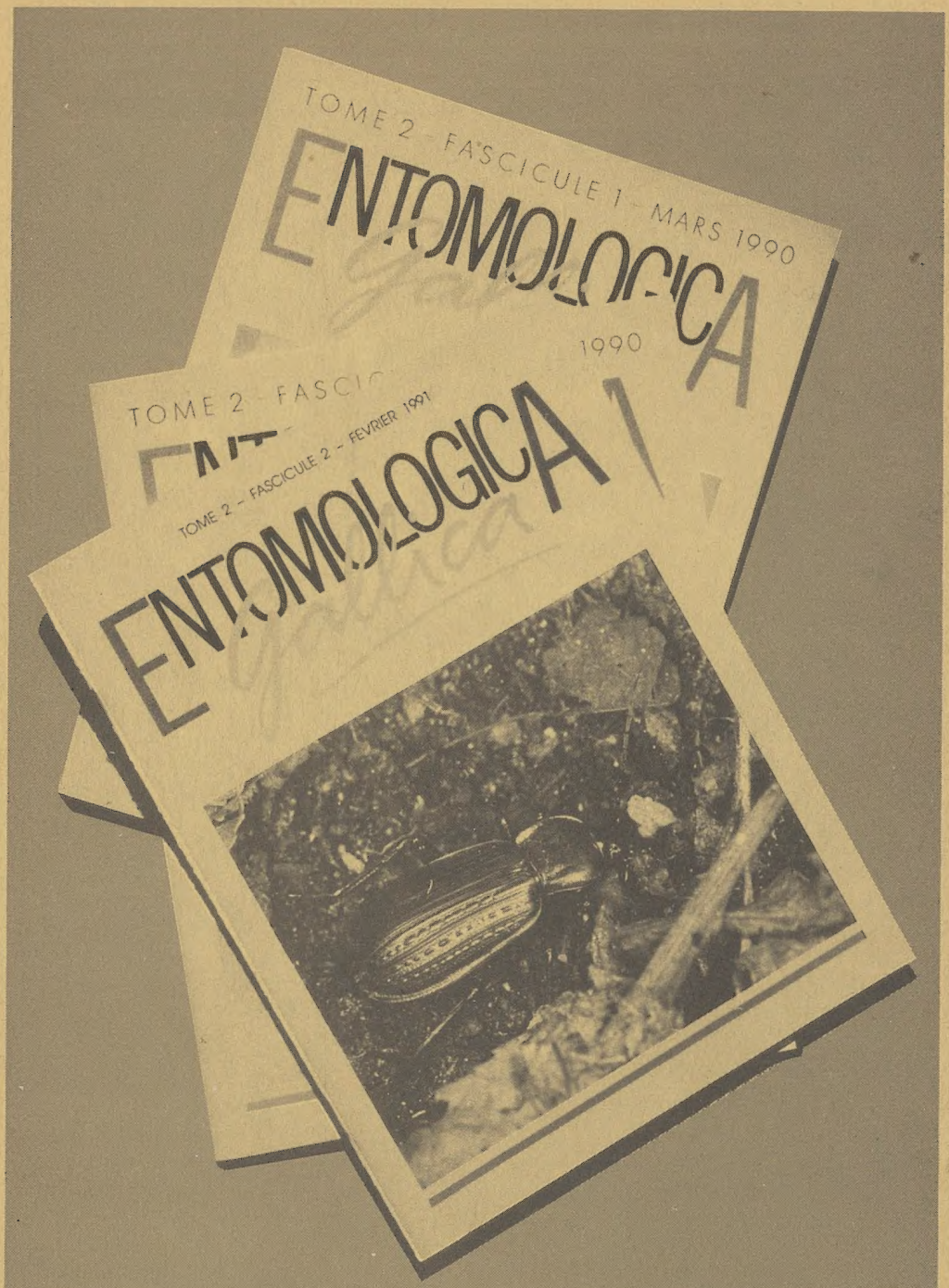
— À vendre : 40 boîtes 39 × 26 × 6 cm, en merisier, à monter, dont 6 déjà réalisées, 1000 FF. — Jany CHARLES, 3, Rue de l'Église, F-02600 RÉTHEUIL. ☎ : 23.96.05.76.
— Rech. ts ouvrages sur les Lépid., en particulier Seitz, Berce, Godart et Duponchel, ainsi que toutes Arctiides des Alpes et des Pyrénées. — Jean-Philippe MARTEAU, Résidence «La Calypso», E1, Rue Raymond-Poincaré, F-33110 LE BOUSCAT.
— Offre Lépid. et Coléopt. du Brésil. Listes sur demande. — Michel Joss, Case postale 112, CH-2900 PORRENTRUY 2, Suisse.
— À vendre : 12 vitrines, dont 6 grandes (90 × 90 cm env.), entourage merisier, et 6 plus petites (50 × 40 cm env.), bois et carton, contenant Insectes (dont Papillons) de tous pays et Serpents. Collection de plus de 100 ans d'âge. — Madame GIROT, ☎ : 42.62.44.61 (le soir exclusivement).
— Cède chrysal. viv. d'*Automeris io*, *Celerio gallii*, *Endromis versicolora*, *Watsonarctia deserta* (= *Eucharia casta*), *Lemonia dumi*, *Proserpinus proserpina*. Nombreuses autres espèces disponibles. Liste et tarifs sur demande. — Miroslav BUCHEL, Hurbanova 139, CS-961 01 STARÁ TURÁ, Československo / Tchécoslovaquie.
— Cède ou échange cartons à Insectes 39 × 26 cm neufs contre Lépidopt. paléarctiques. — Serge COUY, L'HOMME, F-26600 CROZES-HERMITAGE.
— En vue de l'achèvement de la Cartographie des Rhopalocères du départem! de l'Orne, rech. toutes données d'observations récentes ou anciennes. — François RADIGUE, La Baderie, F-61130 SAINT-MARTIN-DU-VIEUX-BELLÊME. ☎ : 33.73.17.82.
— Rech. huit boîtes à insectes, modèle Téproc, neuves ou d'occasion, en bon état. — François RADIGUE, La Baderie, F-61130 SAINT-MARTIN-DU-VIEUX-BELLÊME. ☎ : 33.73.17.82.
— Rech. toutes espèces de Noctuidae et Geometridae paléarct., avec référ. complètes (lieu, date de capture, récolteur). Faire offre. — Michel MONTÉCOT, 57, Rue du Général Leclerc, F-49220 LE LION-D'ANGERS.
— Éch. *Zerynthia rumina* et *Z. polyxena* ou autres Papillons de la région varoise contre *Polygonia egea*, *Pavonia spini* (= *Eudia spini*) ou *Perisomena caecigena*. — Frédéric REBUFFEL, «Le Vallon», Bât. C1, F-83500 LA SEYNE-SUR-MER.
— Rech. œufs ou chrysalides de *Daphnis nerii*, *Proserpinus proserpina*, *Aglia tau*, *Gastropacha quercifolia*, *Graellsia isabellae* (souches d'Espagne), ainsi qu'exotiques pouvant s'élever facilement. — Mme Marguerite VOISIN, Le Parc Saint-Jean, Bât. D2, F-83500 LA SEYNE-SUR-MER.
— Rech. (achat ou échange) Danaidae du monde entier et plus particulièrement des Célèbes. — Marc METZGER, Le Poteau, Route de Delincourt, F-60240 REILLY.
— Rech. Ithomiidae, Heliconiidae, Arcraeidae. Faire offre. — Georges BRUNIER, 4, Rue de la Liberté, F-69160 TASSIN-LA DEMI-LUNE.
— Propose (à titre de prêt) négatifs photographiques de Lépidoptères (surtout Rhopalocères et Zygaenidae) et d'autres Insectes de la région de Colmars-les-Alpes (Alpes-de-Haute-Provence) à toute personne préparant un ouvrage sur ce sujet et souhaitant l'illustrer. — Thierry LAUGIER, 4, Rue Gay-Lussac, F-93110 ROSNY-SOUS-BOIS. ☎ : (1).48.54.91.65.
— Recherche pour étude toutes espèces d'*Asura* et de *Cyana* (=*Chionaema* = *Bizone*) d'origine africaine. Suis également intéressé par toutes autres Arctiides Lithosiinae africaines. — Patrick BOIREAU, Quartier «Le Seren», C.R. 21 de Cagnes à Gréolières, F-06610 LA GAUDE.

Alexanor, Revue française de Lépidoptérologie, est analysée dans Abstracts of Entomology, Entomology Abstracts, Bulletin analytique de l'Académie des Sciences d'U.R.S.S., Zoological Record. Elle est en outre répertoriée dans la base Pascal de l'I.N.I.S.T.

Tarif 1992 des tirés à part (en francs français) (*)

Nombre de pages	*Nombre d'exemplaires*				
	25 ex.	50 ex.	100 ex.	150 ex.	200 ex.
2-4 p.	98	129	156	233	306
8 p.	196	258	312	466	612
12 p.	294	387	468	699	918
16 p.	392	516	624	932	1224
20 p.	490	645	780	1165	1530
24 p.	588	774	936	1398	1836
28 p.	686	903	1092	1631	2142

Nos tirés à part sont *piqués à cheval* et *recalés*.
(*) Tarifs susceptibles d'être modifiés sans préavis en fonction du cours des monnaies.



Les quatre fascicules du tome 2 d'*Entomologica gallica* (1990-1991) sont parus. Le premier fascicule du tome 3 (1992) est sous presse. Abonnements : France, 190 FF ; étranger, 200 FF. Tout abonnement souscrit en 1992 vous permettra de recevoir gracieusement la "Liste inventaire des Lépidoptères de Corse" de Charles E. E. Rungs.